

Communauté scolaire



pape Benoît XIII, lesquels voeux de stabilité et d'obéissance, tant au corps de la société qu'aux supérieurs de l'institut, comme de pauvreté, chasteté et d'enseigner gratuitement, je promets garder inviolablement pendant toute ma vie.

Communauté ²⁷

Par ta consécration, tu veux achever la rencontre avec Dieu, et en Lui avec les hommes qu'Il aime d'un amour infini, pour réaliser déjà ici-bas l'unité d'amour de l'éternel Banquet: *Père, qu'ils soient un, comme Toi et Moi sommes un.*²⁸

Ta CHASTETE, c'est la rencontre personnelle avec le Christ dans une union intime semblable à celle des époux ici-bas. En cette rencontre aussi, tes Frères et tous les hommes te seront présents dans le même amour.

Tu désires répandre la vie parmi les hommes? Sans doute tu le pourrais sans te consacrer dans le célibat. D'autres le font. Mais Jésus n'a pas voulu faire cela pour Lui, ni pour sa Mère. Il y a là un grand mystère: le célibat concerne l'Amour. *L'Amour est un don et un choix unique.*



Communauté des parents d'élèves

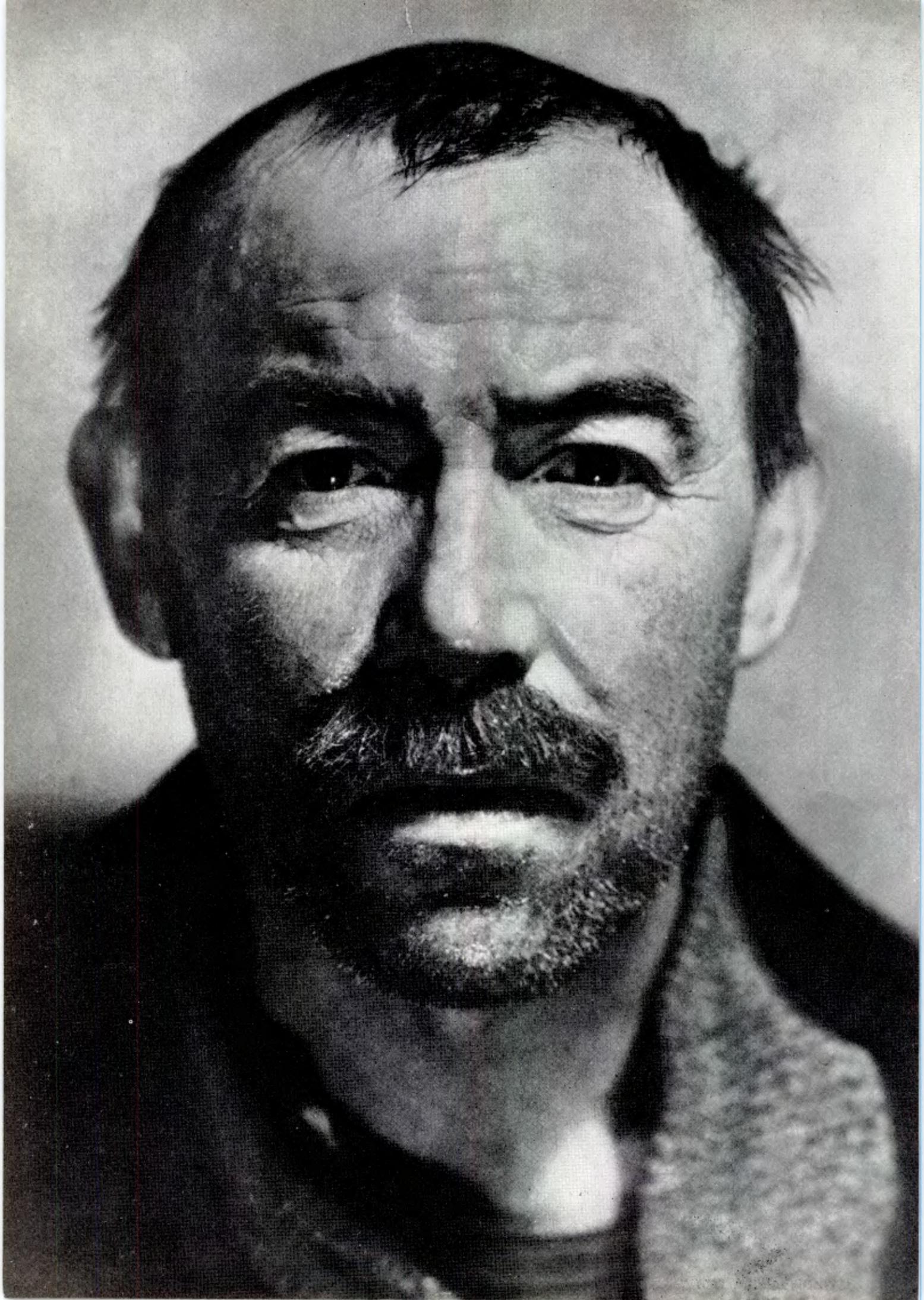
The community of parents

Comunidad de padres de alumnos

Il y a là un grand mystère que tu ne comprendras jamais ici-bas. Dieu aime chaque être humain d'un amour personnel, absolu, à jamais. L'homme aime une femme, l'épouse: ils s'unissent et s'aiment comme Jésus-Christ aime l'Eglise. Telle est la grandeur du mariage.²⁹ Mais enfin, cet amour a des limites. Il a beau se répandre, il a beau viser Dieu lui-même, il est limité dans les faits, par les faits. Il atteint Dieu médiatement, et les autres incomplètement: l'homme est lié à sa femme, il ne peut être tout à tous.³⁰

Mais Dieu t'a choisi pour autre chose. Pour l'épouser, Lui, dès maintenant, et signifier aux hommes ces épousailles éternelles et pour que chacun sente que tu l'aimes de l'amour même de Dieu, personnellement, pour lui-même; et pour que tu les reçoives aussi dans une échange où les limites sont dépassées. *Car l'amour est échange*,³¹ et avec tes élèves, avec les autres hommes, c'est Dieu que vous échangez, dans la mesure de ton amour, dans la mesure de leur réponse.

Tu ne le pourrais pas, si Dieu Lui-même ne le faisait en toi, s'Il ne te



voulait déjà entré dans l'amour du ciel, s'Il ne t'avait pas choisi pour ses épousailles.

Peux-tu Lui répondre? Lui faire confiance? Pour toujours? dans un tremblant bonheur?

Alors tu seras chaste. Et peut-être pas sans fautes. Du moins tu sauras pour quoi, pour qui tu combats. Tu connaîtras l'Amour unique, tu répandras l'Amour sans limites.

C'est pourquoi tu pourras entrer en *la Communauté*. C'est par elle que ton amour s'étendra à tous les hommes dans le monde et que se réalisera ta fécondité apostolique. C'est elle qui *témoigne de l'éternité de l'Amour*.

L'amour est sans limites! De quoi as-tu besoin, mon Frère? Dieu n'a besoin de rien. L'amour Lui suffit. *L'amour suffit*. Mais si tu remplis ton cœur des choses de la terre, comment pourrais-tu connaître Dieu?

C'est pourquoi tu seras PAUVRE³² en la Communauté, ayant donné même ton patrimoine, si Dieu te le demande. En tout cas, tu n'en useras point, en laissant l'administration à quelqu'un d'autre, et l'usufruit à qui en a besoin.

Tu n'auras rien en propre, vivant en la communauté de la même manière que chacun de tes Frères. Travaille pour ta communauté. Reçois d'elle ce qui est nécessaire à ta vie et à ton emploi. Vis simplement comme font autour de toi les gens qui ont peu de biens. Fais-le pour l'amour de Dieu. Si ton travail et tes talents te procurent davantage, donne le supplément pour ton oeuvre d'apostolat et pour les pauvres.

Le vrai pauvre reçoit avec reconnaissance, attend tout de celui qui peut lui donner.

Le vrai pauvre ne garde rien, parce qu'il y a toujours un plus pauvre. Et comme il est pauvre, il sait ce que c'est que d'être pauvre. Il aime et respecte le pauvre, et à peine a-t-il obtenu quelque chose qu'il le donne, comme il donne aussi son cœur.

Ainsi toi, sois reconnaissant de dons que tu as reçus. Travaille pour les faire fructifier, travaille pour être à même de donner. Plus tu donneras, plus tu seras pauvre, et plus tu seras riche, de la richesse de Charité. Car *la pauvreté n'est rien si elle n'est ouverture à Dieu et service des autres*.

En la communauté aussi TU OBEIRAS.

On ne se soumet pas à Dieu comme une pierre, ou un esclave, parce qu'alors on ne Le rencontrerait pas Lui-même, on ne rencontrerait que la loi, impersonnelle et fermée, ou bien le hasard arbitraire. On ne se soumet pas à Dieu, parce qu'Il est un être personnel, créateur de nos personnes. On ne peut s'unir à Lui que dans l'intelligence, l'acceptation, la confiance, l'invention, l'effort et, pour ce que nous sommes hommes, le risque.

Mais on n'atteint pas Dieu non plus par l'effort individuel, par les actes de notre vouloir et les opérations de notre propre choix, sinon Dieu ne serait rien que le nom donné à notre propre possible, à une certaine direction de nos désirs.

Dieu est autre. On ne construit pas Dieu, on ne monte pas vers Dieu, on ne découvre pas même Dieu, mais Il se révèle,³³ Il vient. En dehors de l'acte premier par lequel Il s'adresse à nous, nous ne pourrions pas même songer à nous adresser à Lui. Quoi que nous fassions, Dieu est toujours ailleurs, et vient toujours d'ailleurs.

C'est à cette révélation qui n'est pas notre oeuvre, c'est à ce surgissement d'un autre que nous nous livrons.

Dieu vient d'ailleurs. Dieu vient dans le monde, qui déjà n'est pas nous; dans autrui; dans ton semblable le moins ressemblant. Dieu vient dans la

Ci-contre: un pauvre de Jésus-C.

(Opposite) One of Christ's poor

(En frente) Un pobre de Cristo

Parole, l'insondable Parole. Dans les prières que nous n'inventons pas, les offices de l'Eglise. Dans les sacrements, dont l'efficacité échappe à la raison. Dieu vient dans l'OBEISSANCE.

L'obéissance, c'est l'union d'amour à Dieu en ce qui n'est pas notre conception et notre propre vouloir: *Maintenant tu boucles ta ceinture toi-même, et tu vas où tu veux, mais le temps vient où un autre te liera et te mènera où tu ne veux pas.*³⁴ Mais l'obéissance reste intelligente et responsable, et ne s'exécute que dans la réflexion personnelle et l'initiative.

L'obéissance à Dieu passe par l'obéissance aux hommes.

L'obéissance ne peut être obéissance que dans la vérité.

La vérité ici-bas est dans le Peuple de Dieu: *Securus judicat orbis terrarum.*³⁵

C'est pourquoi tu obéiras à Dieu en ta communauté, liée aux autres, liée au monde, liée à l'Eglise; car pour toi, c'est la communauté qui décide, c'est dans la recherche commune avec tes Frères que tu trouveras la volonté de Dieu. Et tu auras parfois à te sacrifier profondément toi-même.

Quand tu seras étendu sur la croix de l'obéissance, tu seras uni à Dieu dans un silence douloureux et plein.

Enfin tu vivras d'amour en la communauté.

Sais-tu *ce que c'est que l'AMOUR?*³⁶ Tu l'apprendras. L'amour s'est s'intéresser aux autres et s'occuper des autres dans les petites choses mais discrètement. L'amour c'est d'avoir peur de gêner, de faire de la peine; c'est de ne pas s'imposer, mais que les autres nous soient présents. C'est s'intéresser à ce qu'ils aiment, deviner leurs besoins, qui ne sont pas les nôtres. C'est d'aider les malades ou les faibles dans le respect d'eux-mêmes. C'est délicatesse et prévenance. C'est ne pouvoir s'empêcher de penser aux autres. *L'amour c'est un long service d'amour.*

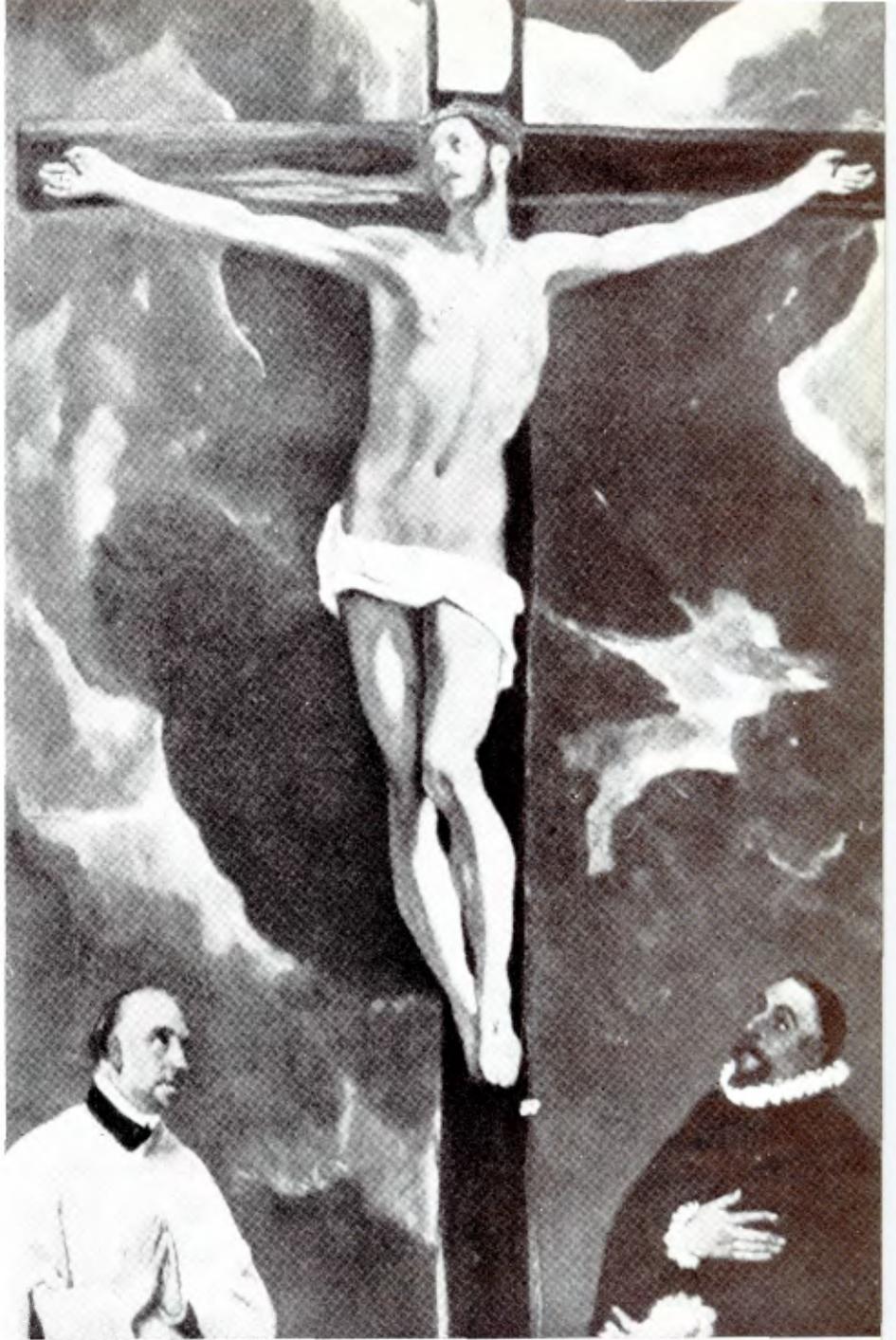
L'amour n'est pas l'effacement des différences, mais un certain bonheur de rencontrer les différences. Ce n'est pas d'être du même avis, mais de partager des avis. C'est d'écouter beaucoup. C'est la recherche en commun d'un mieux vivre et d'un progrès intérieur, c'est un élargissement de notre être et de l'être d'autrui. L'amour c'est la reconnaissance mutuelle de l'un par l'autre. Telle est la communauté.

L'amour, parfois, est obligé de faire de la peine; non pas pour blesser, rabaisser ou écraser; peut-être pour arrêter son Frère, son ami, sur une mauvaise pente. Il ne faut pas faire de reproches, et il faut beaucoup de paix intérieure et de prudence pour dire la vérité. Encore ne faut-il pas la dire pour soi, ni même pour elle qui n'a pas besoin de nous, mais uniquement pour l'autre, pour l'ami.

Que la communauté cependant ne se replie pas sur elle-même, mais qu'elle s'ouvre au monde. Qu'elle participe à la vie des autres. Qu'elle reçoive et donne. Et toi aussi, va aux autres, aie des relations, des amitiés. Que ta communauté les connaisse et y participe. Qu'elle les reçoive et y soit reçue à l'occasion. Car avec le monde aussi il lui faut *faire l'échange du témoignage d'amour, jusqu'à l'éternelle communion.*

Le serviteur souffrant ³⁷

Un jour, vers le milieu de ton âge, te reviendra l'envie de vivre, un désir d'être, de s'engager dans le sensible, d'engendrer. En même temps un désir de richesses, d'indépendance, de pouvoir. Tu connaîtras de nouveau la tentation de la chair, la tentation de la grandeur, de la puissance. Cette dernière est plus dangereuse car elle trouve à se satisfaire dans la religion même. Mais Dieu n'est pas dans le sensible, dans les biens, dans le pouvoir. Tu souffriras



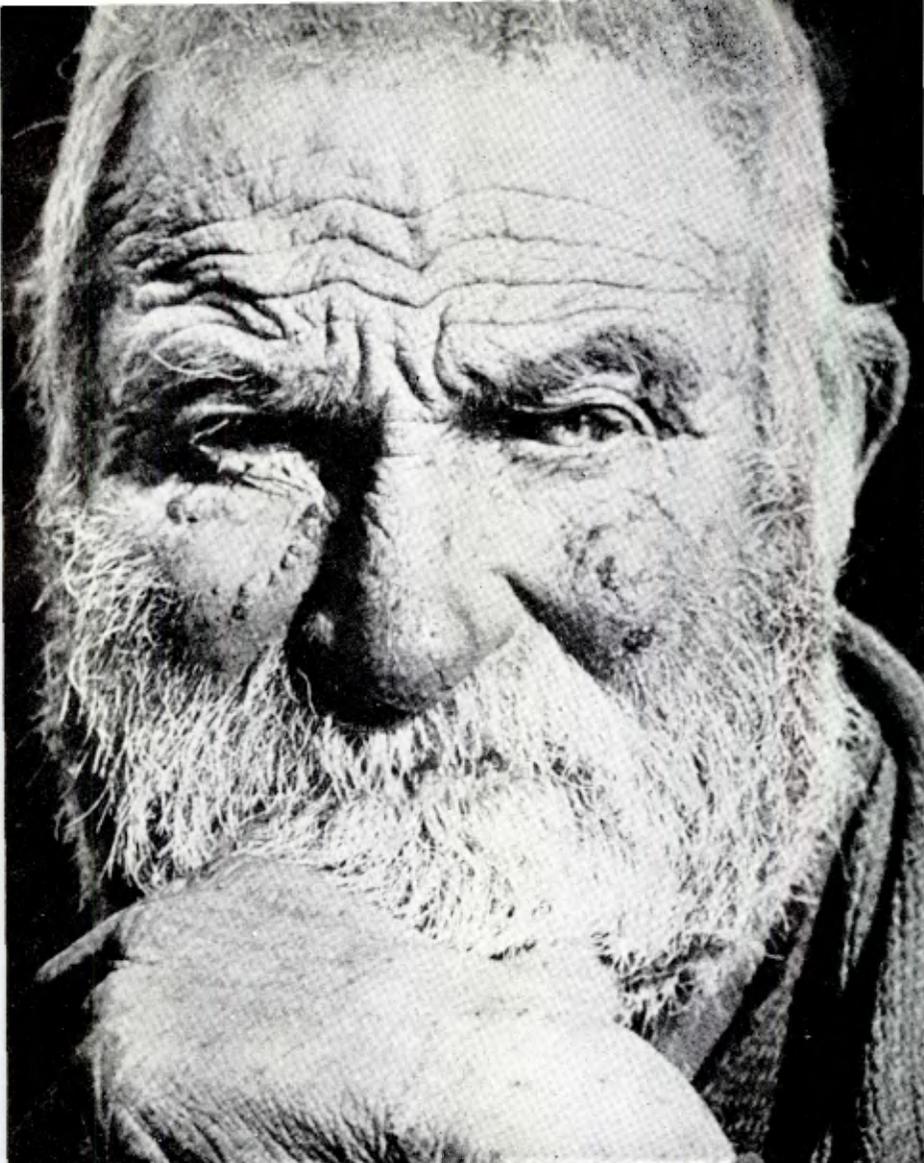
El Greco: Crucifixión. Dieu ne vient que par la Croix

El Greco: The Crucifixion. God comes only through the Cross

El Greco: La Crucifixión. Dio solo viene por la Cruz

à n'y plus tenir. Heureux si tu trouves parmi les tiens un ami pour t'aider.
Dieu ne vient que par la croix.

Un jour, peut-être dès ta jeunesse, dans les élans insatisfaits; peut-être en plein cours de ta vie, dans un grave échec, une trop longue lutte, une injustice; ou vers la fin de ton âge mûr, quand tu récapituleras tes insuccès et connaîtras ton inutilité, tu désireras la mort, la fin de la vie, la sécurité, ou tout simplement la routine et le laisser-aller. Il faut lutter contre ce désir, quitter la sécurité. Car Dieu n'est pas là. Ne prends pas non plus le calme de l'âge pour la paix de Dieu. Il faut vivre, vraiment vivre, le plus longtemps possible pour les autres, malgré ta peine. *Dieu ne vient que par la croix.*



La vieillesse: un jour, l'action te sera impossible

Old age: a day will come when you will not be able to do anything

La vejez. Llegará tiempo en que no podrás actuar

Un jour pourtant, l'action te sera impossible.⁵⁸ Cela viendra lentement ou très vite. La souffrance te prendra, ou la vieillesse. Tu sentiras le monde qui t'échappe d'une manière encore inconnue. Ton corps commencera à ne plus t'obéir, tes limites s'imposeront à toi. Tes petits ennuis t'occuperont. Une fois de plus il faudra te quitter. Tu n'iras plus au monde qu'à travers Dieu, dans la prière. Tu essaieras de le connaître, il est possible que tu le connaisses. *Dieu ne vient que dans la croix.*

Nul ne sait quelle sera sa mort. Mais ta mort est déjà entre les mains de Dieu. Peut-être, autour de toi, on cherchera à te consoler, à t'encourager. On te rappellera tout le bien que tu auras fait. Mais tu n'y penses plus. A cette heure, le bien même aura perdu son importance. Tu te tourneras totalement vers ton Sauveur.

Frère, si tu es trop jeune pour comprendre cette page,⁵⁹ plus tard tu la reliras. Tu comprendras avec un humble bonheur qu'il fallait bien que, sans trop le savoir, tu aies été l'image, à ta façon, de Celui qui fut *le Serviteur souffrant, Jésus-Christ, ton très haut Seigneur.*

FR. PAUL-ANTOINE JOURJON

Notes

1. Première épître aux Corinthiens, XII, 4-6 sur les CHARISMES: dons spirituels variés qui, dans l'Eglise, manifestent l'activité de l'Esprit-Saint.

2. Relire à ce propos: Première lettre aux Corinthiens I, 26-29.

3. Cet aspect prophétique de la vocation lasallienne se trouve excellemment souligné par M. Jean Guillon — Causerie aux élèves de Buzenval, 23 mai 1965 —: *Le Frère des Ecoles chrétiennes me paraît vraiment défini par la vocation prophétique. Il y a une grande différence entre le sacerdoce et le prophétisme. Le sacerdoce est la charge de celui qui, en quelque sorte, continue le Christ en tant que le Christ est le Prêtre éternel; le prophète est celui qui continue le Christ en tant qu'Il était itinérant, parlait à chacun, réveillant en chacun le sens de l'être et le sens de Dieu. L'éducateur selon saint Jean-Baptiste de La Salle est un prophète.*

4. Isaïe 42, 3; Mt 12, 20.

5. VIENS, Seigneur Jésus! — MARANA THA: c'est le dernier mot du Nouveau-Testament: Apocalypse 22, 17. On le répétait, dans la primitive église, au cours des réunions liturgiques: 1 Co. 16, 22. Il exprime l'attente de la parousie, cette bienheureuse venue du Christ à la fin du monde.

6. Mè krinete: Nolite judicare, Mt. 7, 1.

7. Dans cette perspective, Paul Valéry remarque: *Chercher une METHODE, c'est chercher un système d'opérations extériorisables qui fasse mieux que l'esprit le travail de l'esprit.* Variété 1, Pléiade, 800.

8. LEGERE EST ELIGERE: le bon lecteur est éclectique, selon la notation de Georges Duhamel in *Défense des Lettres*, I, 3: *Le mot LECTURE veut dire choix. Lire c'est élire, c'est-à-dire choisir. Quand nous lisons un livre, une revue, un journal, nous choisissons la substance de notre âme.*

De là, pour le pédagogue, l'importance capitale de l'initiation à la LECTURE. S. Exc. Mgr. Garrone — Foi et Pédagogie, pp. 119-123 —, en développe les composantes majeures:

Enseigner à LIRE, c'est déplier, exercer un esprit; c'est mettre un esprit en communication avec un autre esprit, l'envoyer pour ainsi dire à sa rencontre. L'enjeu est considérable... Toute LECTURE INTELLIGENTE prédispose à recevoir la Parole de Dieu.

9. Sur ces registres à propos de L'UNITE DES MYSTERES, on pourrait relire Yves de Montcheuil, *Problèmes de vie spirituelle*, p. 186:

LE MYSTERE n'est pas une barrière opposée à l'élan de notre intelligence et qui lui impose une limite, mais une atmosphère vivifiante où elle est transportée et où elle trouvera sans jamais pouvoir l'épuiser, un air toujours nouveau. Son obscurité n'est pas celle d'une nuit qui enserme l'homme et ne lui laisse rien voir, mais elle provient d'une limite de nos possibilités de voir, limite qui se déplace à mesure que nous pénétrons profondément dans la lumière.

10. *Nous définirons le SIGNE comme la partie d'une expérience susceptible d'évoquer l'expérience totale.* — Ulmann, Précis de sémantique, p. 12.

11. Il serait opportun de revoir, dans cette perspective, la théologie augustinienne du SACREMENT: SIGNE visible d'une réalité invisible. SACRAMENTUM = SIGNUM mais avec la distinction: SACRAMENTUM, VIRTUS, RES SACRAMENTI. Ep. 98, 9: *Patrologie latine 33, 363; Traité sur l'Evangile de Jean 26, 11: Patrologie latine 35, 1611; 80, 3: Patrologie latine 35, 1840.*

12. Cette sage et surnaturelle exploitation des richesses vocationnelles spécifiques se trouve nettement soulignée en une ligne parallèle à notre texte, par un lasallien du Canada dont, à plusieurs reprises, nous avons relevé la vigueur d'esprit, de style et de pensée:

Pourquoi me suis-je obstiné à m'estimer le dernier des clercs alors que je suis parmi les premiers des laïcs? Cette illusion d'optique fait dévier trop de mes démarches, trop d'orientations de mes pensées. N'ai-je pas moins à regretter l'absence d'un caractère qu'à jouir en plénitude de ceux que m'ont conféré le baptême et la confirmation? Quel démon m'a empêché, ces derniers temps, de vénérer l'enlacement de mes vœux? Je n'exerce pas tel ministère? J'en exerce un autre qui a sa dignité et son excellence propres. Quel imbécile j'ai été d'envier une Perfection que la Providence ne voulait pas pour moi, quand, à ma portée, un modèle capable d'exciter toute l'ardeur de ma vertu s'offrait à mon effort! Trois siècles d'ascétisme et de contemplation m'ont doté d'une spiritualité originale. Je sais qu'on nous l'envie. Je mourrai donc à côté de coffres remplis d'or?

Frère Clément Lockquell, Les Elus que vous êtes, p. 101.

13. Il paraît important de souligner l'étymologie du mot RESPONSABLE. Il dérive de RESPONSUM, supin de RESPONDERE: répondre. D'où le sens proposé: qui doit répondre, être garant de ses propres actions et de celles des autres.

14. PETIT D'HOMME: expression empruntée à Rudyard Kipling — *The Jungle Book* —. L'ouvrage raconte les aventures de MOWGLI: un petit d'homme recueilli et élevé par une famille de loups.

15. LAVIT MANUS CORAM POPULO. C'est en ces termes que la Vulgate: Mt. 27, 24, évoque le geste de Pilate. Combien d'hommes renouvellent cette veulerie envers leurs



Frère Clément Lockquell, 1945

frères! On pourrait sans doute leur appliquer — Je pourrais M'appliquer — les constatations de Giovanni Papini, *Storia di Cristo: J'ai fait ce qui j'ai pu pour tirer mon frère des mains meurtrières. Ce n'est pas vrai! Tu as tenté bien des routes mais non pas la seule qui t'eût mené au but. Tu ne t'es pas offert toi-même; tu ne t'es pas sacrifié toi-même.*

16. Cette RESPONSABILITE envers autrui se trouve illustrée par l'apologue de Saint-Exupéry: *Le petit Prince*, chapitre 22: -

Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens RESPONSABLE de ceux que tu as apprivoisés.

17. Le recours au MAITRE SPIRITUEL se trouve fréquemment conseillé par les mystiques: *Interroge TON DIRECTEUR, quand mes propres paroles te sont occasion de mal, et de vanité ou curiosité, fait dire Pascal au Seigneur, en son Mystère de Jésus.*

18. Consulter *Saint Thomas*, Somme théologique, Secunda secundae, questions 179-182 avec le commentaire du R.P. Garrigou-Lagrange dans *Perfection chrétienne* et CONTEMPLATION.

19. Cette notion des ETATS DE JESUS se trouve au cœur du christocentrisme béru-

Jeux de lumière et d'ombre: image de la vie

Light and shade, an image of life

Luces y sombras como imagen de la vida



lien. Le cardinal *Pierre de Bérulle* — 1575-1629 — considère les états psychologiques et ontologiques, en vue d'approfondir les Mystères.

Pour l'école française de spiritualité et son protagoniste, le mot ETAT, appliqué au Christ, souligne l'adoration et la médiation également parfaites du Verbe incarné. C'est en cette acception que *Bérulle* écrit (*Oeuvres complètes*, Migne 1856, colonne 1062):

Il y a en Jésus-Christ ETATS et actions, l'un et l'autre dignes d'un honneur singulier et de toute l'attention et affection de nos coeurs. Mais ces ETATS sont particulièrement à peser, tant parce qu'ils contiennent plusieurs mouvements et actions, qu'à cause que par eux-mêmes et en cette qualité d'ETATS DE JESUS, ils rendent un hommage infini à Dieu et sont d'une très grande utilité aux hommes.

20. DEUS CARITAS EST, 1 Jn. 4, 16. On notera le texte grec: *O Theos agapè estin*. Le terme *agapè* signifie *Amour-Charité*. Ici, Amour par antonomase: *Plenitudo fontalis*, selon le commentaire des Pères latins.

21. Dans cette perspective, on pourrait méditer le mot de Pascal: *Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé*, et la confiance de Notre-Seigneur à sainte Gertrude († 1307): *Nulle part je ne me trouve aussi bien qu'auprès de mon Père, au sacrement de l'eucharistie et dans ton coeur.*

22. Imitons au maximum de nos possibilités la longanimité divine! — *Le temps que nous vivons entre la première et la seconde venue du Christ est un temps de prières et d'épreuves. C'est le temps de la PATIENCE de Dieu.* R.P. A.-M. Henry, *Initiation théologique*, tome 4, page 833.

23. Mt 7, 11.

24. Lectures suggérées: Conférence du Frère Michel Sauvage: *Notre vie religieuse, CONSECRATION à Dieu, vie d'union au Christ*, in *Lasallianum*, N° 2, pp. 21-33; *Consécration religieuse et voeux*, documents du 39^e chapitre général.

25. A propos du SOIN DES ECOLES et de ses modalités, cf.: *les Frères des Ecoles chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui*, documents du 39^e chapitre général, pp. 66-87.

26. Consulter les pages critiques du Fr. Maurice-Auguste Hermans, *Cahiers lasalliens N° 2: Les voeux des Frères des Ecoles chrétiennes avant la Bulle de Benoît XIII*.

27. COMMUNAUTE. On pourrait relire, sous cette rubrique, l'article de J. Höffner, *Encyclopédie de la Foi*, tome 1, pp. 204-211. Tout en soulignant avec soin les possibilités de perfection ménagées par la vie commune, on se rappellera sans cesse la devise de saint Jean Berckmans (1599-1621): *Mea maxima poenitentia, vita communis*, Ma plus grande pénitence, c'est la vie commune.

28. Jn 17, 22.

29. Relire les belles comparaisons pauliniennes sur le mariage: 1 Co VI, 15-16; 2 Co 11, 2; Eph. V, 25-33.

30. Première lettre aux Corinthines, chapitre 7.

31. Consulter l'ouvrage de M. Nédoncelle: *La réciprocité des consciences*, Aubier.

32. Cf. *Le service éducatif des PAUVRES* in: *Le Frère des Ecoles chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui*, documents du 39^e chapitre général, pages 44-53.

33. On soulignera l'absolue corrélation entre AMOUR et REVELATION: *Pas de révélation sans amour, pas d'amour sans révélation.*

34. Jn. 21, 18.

35. SECURUS JUDICAT ORBIS TERRARUM: *C'est avec une autorité tranquille qu'elle juge le monde entier*. Ces mots du docteur d'Hippone, cités dans *The Dublin Review*, 1839, par Mgr. Wiseman, frappèrent à tel point Newman — alors âgé de 38 ans — qu'il écrit à leur propos dans *Apologia pro vita sua*: *Ces paroles de saint Augustin résonnaient à mon oreille comme la volée d'un carillon.*

36. Au seuil de ces pensées sur l'AMOUR, on pourrait reprendre le beau livre de G. Madinier: *Conscience et Amour* et y cueillir l'essai de définition: *AIMER, c'est vouloir l'autre comme sujet*, page 95.

37. Le thème biblique du SERVITEUR SOUFFRANT est traité par le prophète Isaïe dans quatre chants, dont nous rappelons les références scripturaires: Is 42, 1-9; 49, 1-6; 50, 4-11; 52,13 - 53,12.

38. Sur ce VIEILLISSEMENT inévitable et implacable, revoir les réflexions de Charles Péguy dans CLIO: *Le VIEILLISSEMENT est une opération de retour et de regret*. L'accepter d'une âme paisible ne serait-il pas la marque du sage et peut-être du saint?

39. Dans le texte intitulé, Psaume 5^e, *Patrice de la Tour du Pin* avertit sur les mêmes diapasons, le lecteur novice:

Que vont comprendre ceux qui me liront avant l'aurore?

Savent-ils que mon orgueil, autrefois prodigieux, commence à dériver dans une voie spirituelle?

Et que le jour où je pourrai écrire la petite prière amoureuse se rapproche avec l'intensité de mon désir?

Savent-ils que je travaille uniquement pour votre amour?

Savent-ils que j'ai la perpétuelle présence de votre amour?

Et que j'entends déjà la voix qui pourrait tout me faire abandonner, à part la lente élaboration de ce chemin?



L'esprit de Foi

On sait l'importance de la première vertu théologique et son rayonnement à travers toute la spiritualité lasallienne.

La Règle, édictée par le 39^e chapitre général, témoigne de cette priorité. C'est pour la souligner, l'éclairer et la mettre en valeur que nous présentons QUATRE TEXTES. Le premier n'est autre que le second chapitre, parmi les onze qui constituent l'officiel document. Le second, libre analyse tentée par Fr. Clément Lockquell, dépasse les difficultés de croire et invite à monter dans la voie de l'amour. Le troisième, oeuvre du Fr. Léandre Turcotte, souligne l'actualité de l'esprit de foi. Quant au dernier, il propose les conclusions du commentaire de la Règle, tout récemment composé par le Fr. Paul Antoine Jourjon.

ESPRIT DE L'INSTITUT

L'esprit caractéristique des Frères des Ecoles chrétiennes est *l'esprit de foi*, c'est-à-dire l'attitude même de la foi agissant dans la charité et s'épanouissant dans le *zèle* pour le salut du monde.

La foi est le principe et la source de toute vie chrétienne. Les Frères s'efforceront de vivre pleinement leur vie de foi et de la faire croître sans cesse en eux. Ils travaillent dans le monde pour développer la foi chez les baptisés et orienter vers le Christ ceux qui ne la connaissent pas encore.

La foi que l'Esprit-Saint produit en chaque Frère se traduit dans une adhésion personnelle de plus en plus vivante au Christ Sauveur; elle suppose une conversion continuelle du coeur qui se tourne vers Dieu avec confiance et amour. La foi est aussi connaissance de la Vérité et s'adresse à l'intelligence, elle implique confiance en la capacité de notre esprit de s'élever à la vérité révélée avec un grand amour.

L'esprit de foi suscite et rajeunit sans cesse l'engagement apostolique du Frère, lui fait rencontrer Dieu dans une vie tout entière vouée à l'enfance et à la jeunesse.

Dans la foi, les Frères jugent de toutes les réalités terrestres à la lumière de l'Evangile. La Création tout entière, restaurée en Jésus-Christ, leur apparaît ordonnée à Dieu et, par son amour, au bonheur et au salut de l'humanité.

Dans la foi, les Frères consacrent toute leur existence au service de la jeunesse pour l'édification du Royaume. Ils travaillent activement à transformer la cité des hommes pour préparer ce Règne de justice et de vérité que le Christ doit remettre à son Père, au dernier jour.

Dans la foi, les Frères savent que Dieu collabore en tout, à travers les souffrances et les joies de la vie, avec ceux qu'il appelle pour un dessein d'amour. Et ils apprennent à lire peu à peu en tout événement, en tout homme, spécialement s'il est pauvre, déshérité ou méprisé, un signe et un appel de l'Esprit.

Pour être les témoins authentiques d'une foi vivante dont ils doivent éclairer tous leurs enseignements, les Frères se nourrissent sans cesse de la Parole de Dieu. C'est elle qui appelle au salut, c'est elle qu'ils doivent porter à leurs élèves et partager avec eux.

Abraham, père des croyants: Moissac

Moissac: Abraham, the Father of those who believe

Abraham, padre de los creyentes: Moissac



Signum fidei: Chartres, flèche du clocher vieux

Signum Fidei: Chartres, the spire of the old tower

Signum Fidei: aguja del viejo campanario de Chartres

Par la méditation de l'Écriture, par l'étude de la doctrine sacrée, la célébration liturgique, l'esprit d'oraison et le sentiment de la présence de Dieu, les Frères se maintiennent à l'écoute de l'Esprit-Saint qui les introduit toujours davantage dans la vérité de la foi. La foi requiert aussi de leur part un incessant effort de purification intérieure et de maîtrise de soi.

C'est le souffle même de l'Esprit, Maître des cœurs, qui informe le zèle des Frères dans leur prière apostolique, leur catéchèse et leur souci d'une présence attentive et fraternelle auprès des jeunes.

Règles, Chapitre général 1966-1967.



Fr. Clément Lockquell, 1968

Je veux croire

Mon étonnement n'a jamais cessé devant ce qu'ont d'exorbitant les mystères imposés à mon adhésion. Je suis toujours scandalisé par le caractère provocant des propositions de la foi. J'achoppe à l'obligation de croire à un Dieu Un et Trine; je n'ai aucune idée de ce qu'a pu être la création; je me demande comment le premier homme, si parfait, a pu pécher; je reste abasourdi par l'Incarnation et la Passion; je répugne à la pensée que le Maître de la vie soit mort; et je n'imagine pas la réunion des âmes et des corps. Sans parler, ici, d'autres interrogations éberluantes...

Pourtant, ces préoccupations de mon pauvre esprit n'ont jamais livré mon cœur à l'angoisse morbide; à l'inquiétude, certes, mais jamais à l'horreur de l'absurde. Si c'est par l'influence d'un don surnaturel que je postule l'existence et l'opération d'un Être à la fois transcendant et immanent, c'est aussi une réclamation naturelle qui me prédispose à *une confiance plus englobante encore que la confiance raisonnable.*

Après de nombreux itinéraires parcourus patiemment et sincèrement, à mesure que je sollicitais des philosophes et des théologiens des arguments propres à lever les contradictions, j'aboutissais à la vue et au sentiment pascaliens: Dieu rendu sensible au cœur. Je pouvais me rendre justice que je n'avais pas minimisé les efforts des grandes intelligences pour fonder une science de Dieu: je me souvenais surtout de l'aboutissement de leurs profonds sondages, à savoir, un acte d'amour inconditionnel. Saint Thomas ne se satisfaisait pas de ses démonstrations: après avoir structuré ses thèses, il s'épanchait lyriquement dans ses poèmes eucharistiques. Et tant d'autres, chacun selon son altitude, qui dépassaient le labeur de la raison pour *s'épanouir dans l'intuition amoureuse!*

Au départ de ma recherche, mon intuition s'est exercée dans l'euphorie d'un certain accord entre mes aspirations et le contenu du Credo ecclésial. Mais cela n'allait pas sans quelque automatisme, la créance à l'efficacité de l'action d'un milieu, la tranquillité d'une ascèse moyenne, le subtil orgueil d'appartenir à une race choisie. Puis, vinrent l'expérience des concupiscences, les exigences de l'esprit critique, le climat sceptique du siècle, l'aggiornamento des comportements dévots, les découvertes scripturaires, etc. Je n'en fus pas ébranlé jusqu'au tréfonds, mais je fus sensibilisé à la *précarité de mon adhésion.* Mes belles catégories mentales étaient bouleversées, en même temps que m'humiliait ma tergiversation.

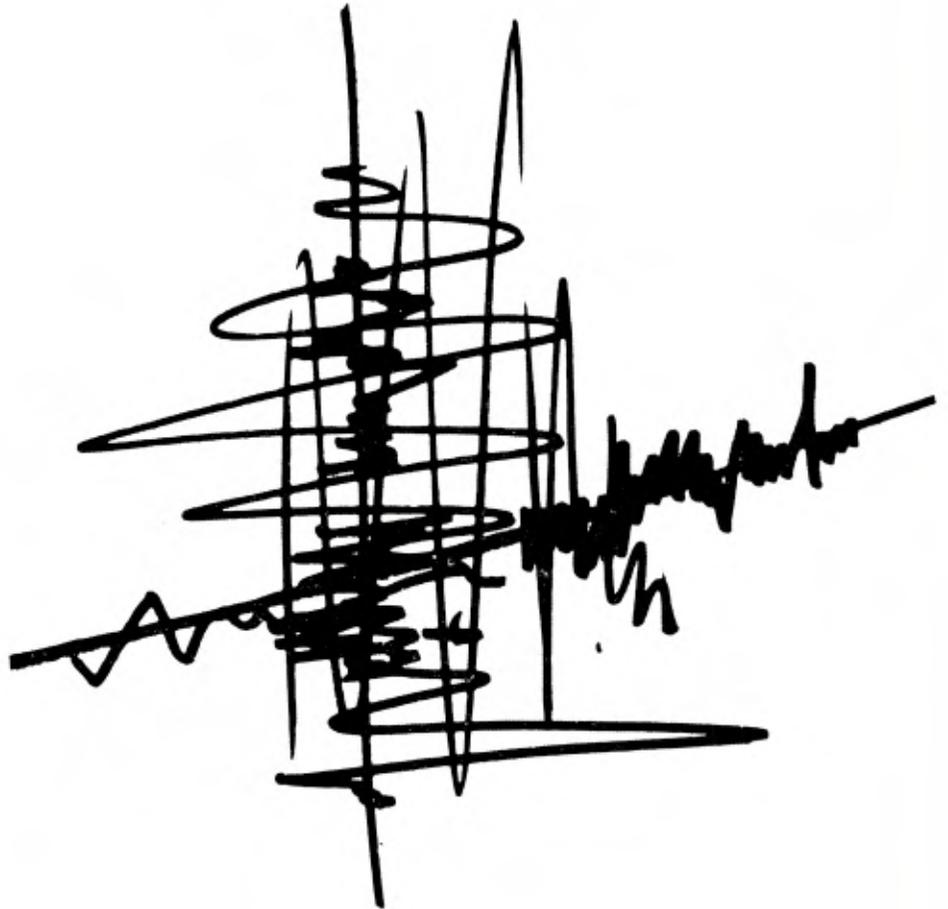
Il reste que j'adore la Trinité. Je ne conçois pas que l'origine et la fin de tout être ne soient pas la générosité du Père, l'hommage du Fils et l'embrasement des deux dans l'Esprit. Même si je demeure stupide devant l'idée d'un commencement absolu, je suis rempli de gratitude parce que la surabondance éternelle s'est participée dans le temps. Et je pense que, même si Adam n'eût pas péché, le Verbe eût voulu diviniser le monde par son insertion personnelle dans sa créature. La possibilité d'une mort définitive m'est cruelle: je réclame une survie.

Ce n'est pas tous les jours également que je tente de me rassurer au sujet de ces vérités qui me dépassent. Dans la quotidienneté, je passe de la délectation au désarroi, de la certitude au doute, de l'optimisme au pessimisme. Mais dans ces mouvements contraires mêmes, je trouve un motif de fortifier mes moments d'adhésion, de les transformer en état, en intention habituelle.

Je ressens même une sorte d'effervescence spirituelle à savoir que j'ai été voulu pour devenir un être de recherche, de pèlerinage, de risque, un être à qui a été donné, permis, le libre choix d'un amour. Et *ma joie* — si souvent traversée d'abattements — se multiplie parce qu'elle se conjugue, chez d'autres fidèles, à d'innombrables vibrations de charité, de densités diverses, de variables élans, mais aussi de sens unique, dans et par le Christ, lui-même engagé, compromis dans toute l'aventure humaine. Avec lui, si nous exultons à Pâques; le Vendredi Saint, nous adressons, angoissés, au Père, le reproche de l'abandon.

Il y a, dans ma foi, des époques semblables à celles du Rosaire: instants joyeux, heures douloureuses, cimes de gloire. Je sais, intimement, que je ne puis refuser les unes pour ne jouir que des autres, que la vie est, comme le disait Lamennais, *une sorte d'obscurité triste dont la foi seule a le secret*. Il me faut racheter en moi cette *tristesse* par une *confiance éperdue* à une réalité qui ne m'assurera que si je consens à la fidélité. Quelle gageure que de se promettre la constance, quand on est si fragile!

Fr. CLÉMENT LOCKQUELL



Une sorte d'obscurité triste
A kind of sad obscurity
Cierta triste obscuridad



Fr. Léandre Turcotte

Actualité de l'esprit de foi

L'esprit de foi que notre Père, *saint Jean-Baptiste de la Salle*, nous propose avec tant d'insistance peut nous paraître un peu désuet, si l'on se bute à l'ascèse personnelle à laquelle il est ordonné et qu'on en place l'exposé auprès de celui des écoles nouvelles de théologie. Toutefois, il suffit de passer outre au style hiératique de l'époque et d'appliquer la doctrine qu'il présente aux maux de notre civilisation, pour lui voir prendre une saisissante actualité.

L'ORDRE DE LA CHAIR

L'atmosphère de notre époque résonne pour une part d'appels à la chair. Les harmoniques qu'ils éveillent en nous sont tellement puissants, et ils parlent avec tant de justesse à notre instinct qu'ils constituent le plus souvent les mobiles de notre action. La puissance de ce ressort a été découverte notamment par l'industrie et le commerce ces dernières décennies, et ils en jouent en maîtres. Avec méthode, ils ont étudié le mécanisme de l'inconscient et du subconscient pour les mettre en jeu dans tous les moyens d'information qui forcent notre porte. Ils exacerbent la chair en tout ce qu'elle a de plus vulnérable: prestige, confort, érotisme, et parent cet idéal des couleurs, des sons, des odeurs les plus affriolantes. L'homme est réduit à la fonction d'oie gavée, il n'est plus que le consommateur. Il consomme des victuailles, du papier, des images, des machines. On dilate même son appétit en lui créant des besoins inédits. Bref, le contentement des instincts, dont la fonction normale est le support de la vie, monopolise chez l'homme, à la façon d'un cancer, le meilleur de ses énergies et va jusqu'à usurper désormais le rôle de philosophie.

Abondance de Nourritures terrestres

Earthly food in abundance

Abundancia de alimento terrenal



L'ORDRE DE LA RAISON

Certes, au milieu de cette masse étouffante de sollicitations, la pensée peut devenir une occupation onéreuse. De toute manière, on se méfie de la raison, et non sans motifs. Les masses humaines ont été trompées plus d'une fois par des maîtres raisonneurs qui habillaient d'une logique inattaquable des ambitions personnelles difficilement avouables. Le dogmatisme, s'alliant à la force politique, voire militaire, a étouffé en trop de circonstances le goût de la vérité et imposé à la société comme irrécusable et vrai, ce qui n'était au fond qu'irréfuté. Il a coûté d'amères expériences pour apprendre que les principes absolus sont très restreints en nombre et que les déductions qu'on en fait dans le contingent sont loin d'assurer qu'on a atteint la vérité. La vérité elle-même qu'on avait déjà cru pouvoir cerner, nous apparaît tout à coup comme un monde mouvant et, de ce fait, nous oblige à réformer constamment les idées que nous en avons tirées. Sous cet aspect, *la raison est déçue de son droit à se reposer dans la vérité* comme dans son bien et reprend le rang de simple instrument de recherche, hésitant et tâtonnant dans le grouillement du réel.

DEPASSEMENT PAR LA FOI

L'incertitude de la raison et la saturation de la chair doivent-elles nous condamner à errer dans la vie sans aucun guide? Non, car voici qu'éclate la nouvelle: nous sommes fils de Dieu, et l'esprit du Christ ressuscité habite en nous. La vie de l'homme nouveau comporte une vision nouvelle, des yeux neufs: l'esprit de foi, le regard même de l'Auteur du créé. *L'esprit de foi est une participation de l'esprit de Dieu résidant en nous, qui fait que nous nous réglons et nous conduisons en toutes choses par des sentiments et des maximes que la foi nous enseigne.*¹

1. Lettre 105, à un inférieur, édition de 1952.

Du temps même de notre Père, on avait appris les limites de la chair et de la raison, sans peut-être les avoir expérimentées jusqu'à la nausée ou au scepticisme total. Ainsi Pascal avait montré les grandeurs et les faiblesses des ordres de la chair et de l'esprit, pour s'établir dans l'ordre infini de la charité fondé sur la foi en Jésus-Christ. Quelles résonances pascaliennes n'ont-elles pas, ces paroles du Recueil: *Que votre premier soin soit de vous conduire par esprit de foi, et non pas par caprice, par fantaisie ou par humeur, ni par inclination, ni par la coutume des hommes et du monde, ni même par la raison, mais par la foi et par la parole de Jésus-Christ, la faisant la règle de votre conduite?*² Ou encore cette mise en garde contre la lâcheté, oeuvre de la chair, et les raisonnements, fruits de l'esprit: *la lâcheté et les raisonnements vous font faire bien des fautes. Considérez dorénavant vos règles comme étant pour vous une explication et une application qui vous est faite de ce qui est contenu dans l'Évangile. Observez-les de même. L'esprit de foi vous fera entrer dans ces sentiments et dans cette pratique.*³

2. Recueil, p. 154, Cahier lasallien N° 15, reproduction anastatique de l'édition de 1711.

3. Lettre 121, à une religieuse.

L'ASCESE, ACTE DE FOI

Cette vision des limites du créé doit être une des considérations qui nous font tenir à l'état religieux. Le monde est en effet marqué d'un vice fondamental qui l'empêche d'atteindre sa perfection avant que *l'ancien monde s'en soit allé* et que *nous habitions un ciel nouveau et une terre nouvelle.*⁴ C'est à l'occasion d'une prise de conscience des limites du créé que nous avons résolu d'y renoncer, et si nous acceptons d'y jouer malgré tout un rôle, c'est toujours

4. CIEL NOUVEAU ET TERRE NOUVELLE. Voir les références scripturaires: Is. 65, 17 et 66, 22; Rm. 8, 19; 2 P. 3, 13; Ap. 21, 1.

5. A ce propos, on lirait avec profit l'oeuvre de Karl Rahner: *XX^e siècle, siècle de grâce?*
6. Lettre 90, à un inférieur.

en conservant devant nos yeux la vue de ses bornes.⁵ Le regard de foi est véritablement le seul qui s'accorde à l'état où le Christ nous a appelés. *Travaillez, je vous prie, à faire tout ce que vous faites dans la vue de Dieu et par des sentiments de foi, puisque c'est l'esprit de votre état.*⁶

L'état qui est le nôtre et l'esprit que notre Père lui a donné comme signe distinctif revêtent, on le voit, une actualité croissante à mesure que le monde se détruit lui-même par l'humiliation qu'il impose à la raison et par l'exaspération où il porte la chair. Notre témoignage, s'il s'inspire de la vue du Christ ressuscité, ne peut, en mettant en relief ce malaise du monde, qu'y gagner en percussion.

FR. LÉANDRE TURCOTTE

Par la foi, l'enfant nous apparaît comme temple de Dieu

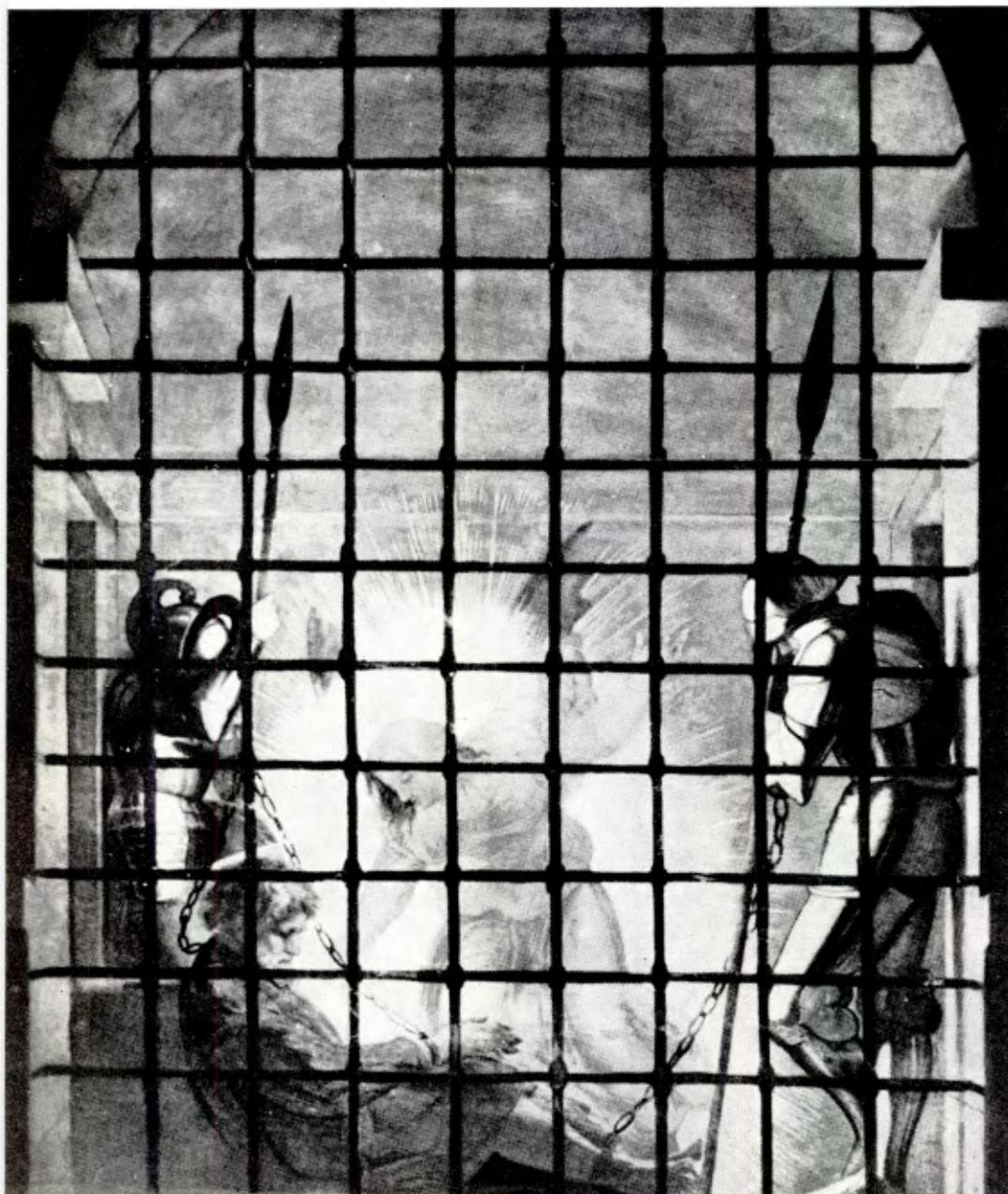
With the eyes of faith, the child is seen as God's temple.

La fe nos revela al niño como templo de Dios



Une tension spirituelle vitale

L'esprit de l'Institut est *un esprit de foi et de zèle*. Foi et zèle ne sont pas deux esprits, mais un seul. Comment un être pourrait-il avoir deux esprits, deux essences? Un royaume divisé contre lui-même ne périt-il pas? La foi et le zèle ne constituent pas non plus un esprit et sa conséquence, laquelle apparaîtrait comme un effet possible, une production externe. Foi et zèle sont la foi même, la foi vivante. C'est que la foi est *une présence au monde qui lui donne son sens, c'est la vie même de l'humanité qui s'oriente vers Dieu*, car la gloire de Dieu qui est la fin de toute chose, c'est l'homme vivant, dit *St-Irénée*, puisque la gloire de Dieu n'est pas autre chose que la splendeur de son amour sauveur.



Surge Petre: La foi est une lumière

Surge Petre: Faith is a light

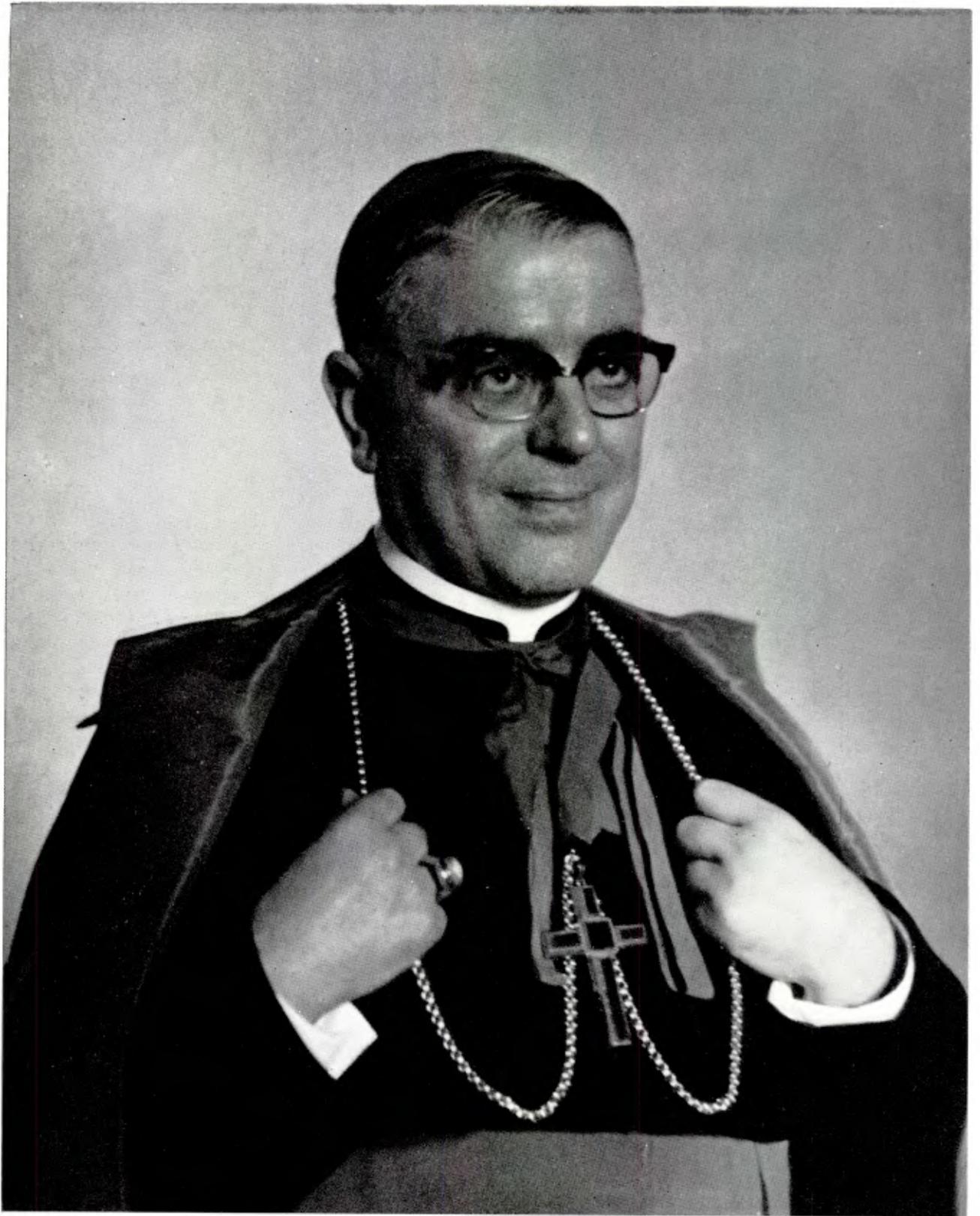
Surge Petre: La fe es luz

L'esprit de foi n'est pas un refuge, un fruit du monde, un éloignement de la terre; et le zèle n'est pas une vie dans le monde, une action dans le monde qui nous ferait abandonner Dieu. *L'esprit de foi est une tension spirituelle*. Il ne faut pas espérer la résoudre, l'évacuer, il faut la vivre. Il faut faire de sa vie de tous les jours, de sa vie dite profane elle-même une vie de foi, et de la vie des autres, de la vie de la société une vie chrétienne. Être au monde et être à Dieu, être à soi et s'épanouir et être à Dieu et se donner, cela ne doit pas faire deux mouvements de l'âme, mais un seul: la foi ne se substitue pas à la vie, ne se plaque pas sur la vie humaine, mais l'oriente et la transforme.

On peut dire avec raison: plus nous serons au monde et plus notre orientation à Dieu sera valable; plus nous serons à Dieu seul, et non à des formules ou à de pures pratiques, plus nous irons au monde même; plus ces deux mouvements seront vivants en nous, plus nous accomplirons notre mission, plus nous vivrons de Dieu, car notre Dieu est le Dieu d'amour, l'Être débordant de lui-même, le Créateur, le Rédempteur et le Sauveur. Être au monde est partie intégrante de notre existence humaine. L'existence pleine est la charité de Dieu qui se déploie dans le monde. En nous, l'existence entière est l'oeuvre de l'Esprit-Saint. L'Esprit met en nous *la Foi* qui s'épanouit en charité dans une tâche et une oeuvre humaine. C'est ainsi que la foi est une vie et non un rêve extérieur et que le zèle est moins une certaine action que le témoignage même de cette vie. C'est pour cela qu'à la fin de notre chapitre *le zèle* est défini comme *une présence attentive et fraternelle*. Une intervention dans l'Assemblée capitulaire demandait de dire: *une présence attentive et entraînant*e pour mieux marquer la valeur, l'exemple de nos vies. Mais ce dont nous avons à donner l'exemple, c'est moins de telles ou telles vertus que de la charité. Là encore, il fallait éviter de suggérer un zèle trop indiscret. Notre vie n'a pas à se manifester comme un exemple et un jugement pour autrui, mais comme une présence à autrui. Elle doit être témoignage de charité plus que modèle de vertu. Et la charité, c'est de partager la vie de l'autre avec tout ce que l'on est, comme Dieu, en restant Dieu, est venu partager la vie de l'homme en sa totalité et l'a sauvé par là.

Ainsi, *l'esprit de notre Institut n'est pas quelque chose qui nous sépare et même nous distingue des autres chrétiens, des autres religieux...* Au contraire, c'est ce qui fait que nous sommes hommes comme eux, chrétiens comme eux, et en somme *tant chrétiens que rien plus*. Et pour reprendre dans leur ordre même les principaux termes de ce chapitre, c'est l'orientation de nos vies vers la personne du Christ par la conversion du coeur et l'intelligence du mystère de Dieu: c'est juger selon ses vues, travailler à l'accomplissement de l'histoire, s'unir à son dessein et à ses appels; c'est se purifier à l'école de sa Parole, vivre en sa présence, se rendre maître de ses passions et du mouvement de son coeur, et par la prière, l'enseignement, la présence charitable, transformer et soi-même et le monde, au souffle de son Esprit.

FR. PAUL-ANTOINE JOURJON



S. Exc. Mgr. Antonio Mauro
H.E. Archbishop Antonio Mauro
Su Excia el Arzobispo Antonio Mauro

Ultime message de la hiérarchie aux Capitulants 1967

Le jeudi 14 décembre dernier, S. Exc. Mgr. Antonio Mauro, archevêque titulaire de Tagaste et secrétaire de la sacrée Congrégation des religieux, célébra la messe solennelle d'action de grâces, en la chapelle de la Maison généralice, via Aurelia.

Voici le brève homélie, si paternellement bienveillante et affectueuse, prononcée par le prélat. Spécialement pour le Bulletin et ceux qu'il nomme Bien-aimés Frères des Ecoles chrétiennes, son Excellence a revu le texte ci-dessous, dont les titres sont de notre rédaction.

EXORDE PASTORAL

Je suis venu au milieu de vous en cette circonstance particulière de la clôture de votre Chapitre général de renouveau, pour vous manifester, en ma qualité de *Secrétaire du Sacré Dicastère*¹ qui s'occupe du progrès de votre cher et grand Institut, ainsi que de tous les autres, la *respectueuse admiration* que je ressens pour le passé glorieux de celui-ci, ma *haute considération* pour tout ce qu'il représente aujourd'hui dans l'Eglise, les souhaits heureux que mon cœur me dicte pour les nobles entreprises qui l'attendent dans l'avenir.

Cependant, vous comprendrez bien que cette première rencontre avec vos personnes si qualifiées, étant comme un contact rapide, veuille être le début d'un dialogue évangélique. Ce dernier devra se développer dans le temps. Je n'aurai pas la possibilité de m'arrêter sur les délibérations de votre assemblée, ni d'approfondir des réflexions particulières sur les importants travaux de vos assises: délibérations réalisées à la lumière du Concile Vatican II, et où vous avez été les interprètes autorisés de la pensée et des désirs de vos Confrères, répandus partout à travers le monde.

Permettez-moi donc de m'entretenir avec vous, d'une façon très familière, de quelques questions générales qui sollicitent plus spécialement la responsabilité de notre vocation chrétienne devant Dieu et devant l'histoire.

L'ACTUELLE CONJONCTURE, DANS LA LUMIERE DE 2 LASALLIENS CANONISES.

Comme vous le savez, l'heure à laquelle nous sommes appelés à vivre est grave; une heure qui n'est peut-être pas très différente de celle dans laquelle vivait *Jean-Baptiste de la Salle*, le vénéré fondateur et Père de votre Famille religieuse; une heure qui n'est peut-être pas différente de celle où travailla *la très pure fleur du jardin Lasallien*,² *Bénilde Romançon*, dernièrement paré de l'auréole des Saints. Cette heure qui, pour être la nôtre, est marquée par une absence effrayante d'esprit intérieur surnaturel, par des divisions profondes, des rivalités politiques meurtrières qui, malheureusement, reçoivent une impulsion et une consistance accrues par les stupéfiantes découvertes de la science, de la technique et de la mécanique.

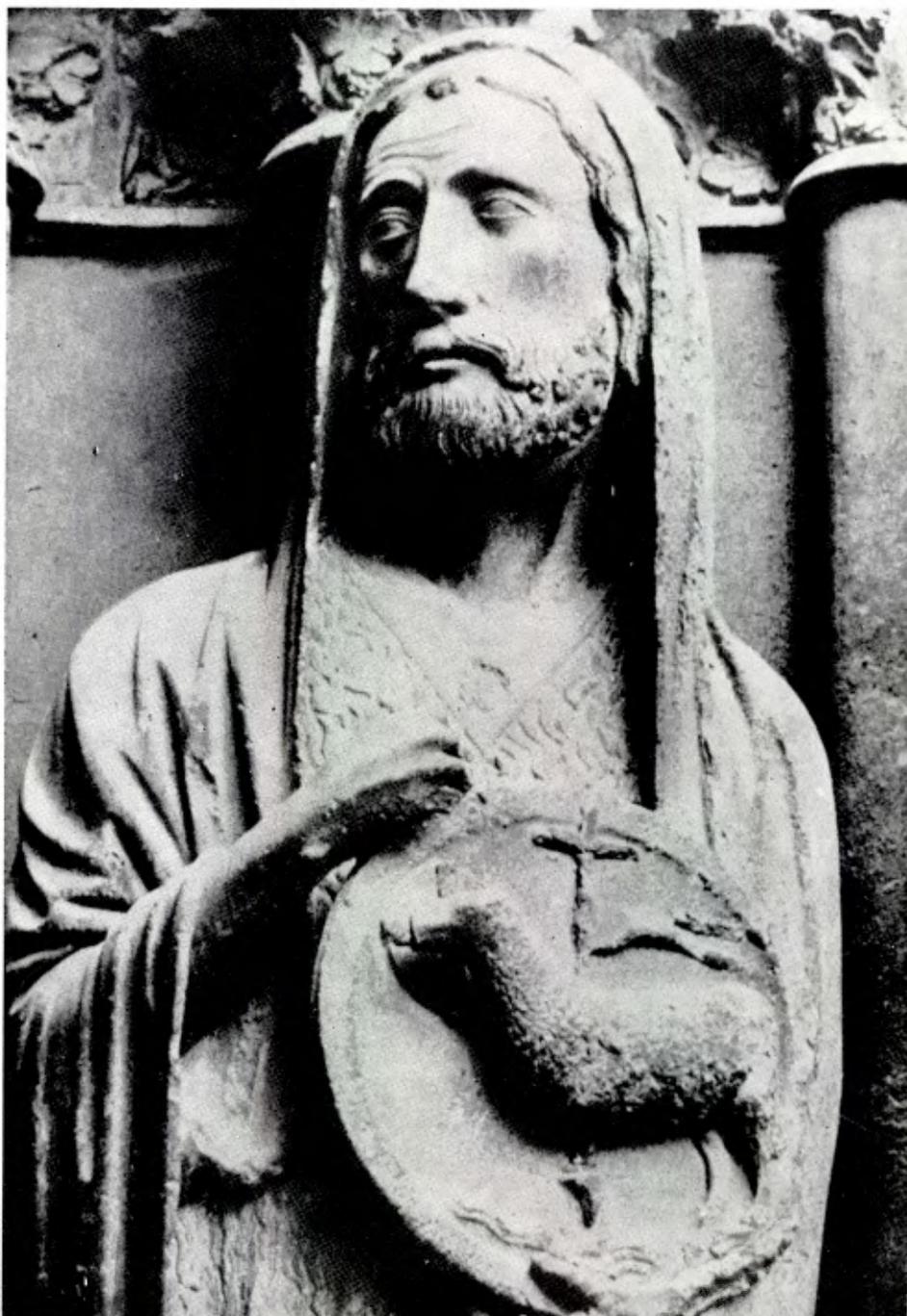
1. DICASTERE, du grec *dikastérion*: tribunal. Primitivement, nom donné à chacune des dix sections du tribunal athénien des Héliastes. Dans l'église catholique, mot synonyme de CONGREGATIONS ROMAINES.

2. Il Santo Fratel Benil do delle Scuole Cristiane, Milano 1967, p. 6.

LA « METANOIA »: AGGIORNAMENTO DU PRECURSEUR.

Poussée par de telles perspectives, l'Épouse de Jésus-Christ, qui a la mission de guider les hommes vers les jardins de la Sainteté, a ressenti le besoin de faire un très grand examen de conscience. Elle a invité ses fils à remonter aux premiers moments de l'Évangile pour réaliser, une fois de plus, le renouveau annoncé par *Jean-Baptiste* sur les rives du Jourdain; pour ouvrir, comme alors, la porte des esprits à Celui qui vint apporter au monde la Vie. et qui, *étant l'image du Dieu Invisible, engendré avant toutes les créatures, revient pour effectuer son oeuvre de réconciliation et pour établir parmi les hommes, la Paix*³.

3. Épître aux Colossiens, 1, 15 et suivants.



Saint Jean-Baptiste, cathédrale de Reims

Rheims Cathedral: St John the Baptist

Catedral de Reims: San Juan Bautista

L'ESPRIT DES BEATITUDES.

C'est ainsi que, sous le souffle pastoral de l'Assemblée oecuménique du Concile Vatican II, une grandiose oeuvre de réforme a été commencée qui, en même temps que s'ouvrent le dialogue et les accords avec les Eglises séparées et le monde extérieur, se propose d'instaurer, au sein de l'Eglise, le climat spirituel qui fut celui de la vie et de la prédication du Précurseur du Seigneur: un climat de *simplicité* et de *pénitence*, un climat de *foi* et d'*humilité* authentique, de *pauvreté*, de *pureté* et d'*amour* incomparables.

L'EXEMPLE DU BAPTISTE, PATRON DE M. DE LA SALLE.

Il n'y a peut-être pas dans l'histoire chrétienne un temps qui nous permet de mieux cueillir et définir les caractères essentiels de cette heure que nous traversons, en dehors de celui dans lequel surgit la vigoureuse et suave figure de *Jean-Baptiste*.

Dans les premiers rangs de cette foule d'âmes qui participent à la ferveur d'une telle réforme pastorale, se place votre Institut.

Il n'est pas possible en effet de penser que votre Fondateur et Père, ayant reçu comme céleste Patron *le plus grand parmi les enfants des femmes*,⁴ Jean-Baptiste, ne soit en même temps consacré de toutes ses énergies, à en reproduire, dans sa vie et dans son oeuvre, les caractéristiques spirituelles.

Tous deux semblent, à vrai dire, être les modèles-types à travers lesquels Dieu effectue les grandes réformes dans l'Eglise *pèlerine sur cette terre éloignée du Seigneur*⁵ c'est-à-dire les modèles d'une vie intérieure surnaturelle et d'une instruction catéchétique.

LA TUTELLE DE SAINT BENILDE.

Un exemple bien caractéristique dans lequel confluent merveilleusement ces deux voies, est votre *Frère Bénilde Romançon*, dont la sainteté a sans doute illuminé de sa lumière, par sa récente glorification, les travaux de votre Chapitre.



St Bénilde Romançon, vu par le peintre Thésonnier

St Benilde Romançon as seen by the painter Thésonnier

San Benildo Romançon según el pintor Thésonnier

6. Il Santo Fratel Benilde delle Scuole Cristiane, p. 6.

Du saint Frère Bénilde, l'Institut lasallien — comme l'écrivait de façon quasi prophétique, en 1948, l'auteur regretté de sa vie désormais classique — *s'illumine en effet de lumière imprévisible, qui éclaire le chemin des temps nouveaux et l'âme souffrante du monde*⁶.

EXAMEN DE CONSCIENCE CAPITULAIRE.

Avez-vous, très chers et très vénérés Frères Capitulants, correspondu aux désirs de l'Épouse de Jésus et des âmes, en faisant en sorte de renouveler, à travers la révision ardue et compliquée des lois qui vous sont propres, la ferveur du grand Prédicateur du Christ que fut, pour son époque et pour celles qui suivirent, *Jean-Baptiste de la Salle*, sur les traces du *Précurseur du Jourdain*?

Avez-vous recueilli la lumière de foi, de véritable humilité, d'union à Dieu, d'amour pour les âmes, qui est descendue sur vos personnes de la figure suave du Frère Bénilde Romançon?

A votre conscience le soin de répondre à ces interrogations, pour l'histoire présente et pour celle du futur.

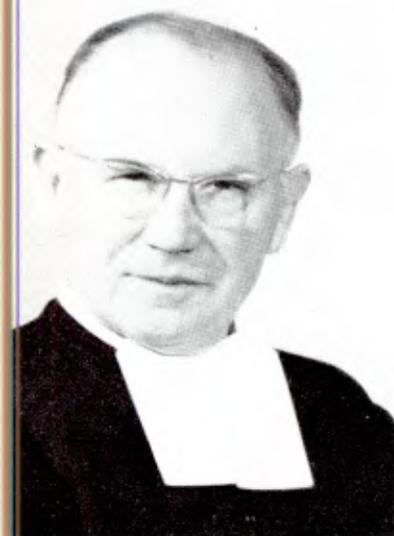
RETOUR AUX SOURCES: L'ESPRIT DU FONDATEUR

Laissez-moi la joie d'exprimer le souhait ardent, qui est en même temps une invocation au Très-Haut, c'est-à-dire le vœu *que l'innombrable multitude de Frères*, répandus partout sur la terre, pour la plus sainte des Oeuvres, la formation chrétienne de la jeunesse, *revivent l'esprit et les vertus de leur Père*; qu'ils sachent correspondre, avec la même ouverture humaine et surnaturelle, aux extraordinaires exigences de notre époque.

Mgr ANTONIO MAURO



Les confidences de l'Archiviste



Fr. François Le Glanec

Qui dit ARCHIVES ne saurait désigner poussiéreux dépôts, greniers mal rangés ou cimetières de momies gardés par des cerbères déplaisants et désuets. De cette évidence, on voudrait que l'alacrité des lignes ci-dessous puisse constituer un témoignage.

Frère François Le Glanec est un breton. Après un apostolat missionnaire de 16 années au Viet-Nam — 1930-1946 —, notre confrère dirige pendant 5 ans le journal MOISSONS. Successivement directeur à Rocabec-St Malo et Kerplouz-Auray, il est depuis octobre 1967, archiviste de la Casa Generalizia, en tandem avec Brother John Mulhern.

Sous la rubrique ouverte aujourd'hui, notre chercheur tenace et passionné accepte de faire visiter aux lecteurs du Bulletin, les trésors à lui confiés.

MATRAQUE, PIEGE A PIE ou VOIX DE SON MAITRE?

Les objets curieux que l'on voit dans les musées, nous font parfois rêver.

Le conservateur du musée de la chasse à Gien, par exemple, aurait sans doute classé notre objet — photo ci-contre — parmi les appeaux à pie.

Une maman se plaignait que, au dire de son fils, le maître d'école tienne en main une petite matraque, qui d'ailleurs effrayait les petits. La table recevait son comptant et, parfois parce que la languette n'était plus assujettie par le boyau de chat, le clic-clic ne se faisait point entendre.

Nombre de lecteurs ont sans doute deviné, il s'agit du SIGNAL: instrument pédagogique que fournissait jadis la procure parisienne des Frères, rue de Vaugirard.

Le signataire de ces lignes utilisa lui-même l'instrument en question jusqu'en 1933. Il a souvenance du Fr. Arsène, alors procureur de l'Institution Taberd — Saïgon — qui le ravitaillait fidèlement en boyaux de chat. En effet, il importait de faire attention pour ne point rompre le lien quand on désirait serrer la petite languette pour obtenir un bruit plus sec.

Une exacte description se trouve dans la *Conduite des Ecoles chrétiennes* par Messire de La Salle, éditée à Lyon, chez Rusand, 1823. A la page 159 du dit ouvrage, on peut lire:

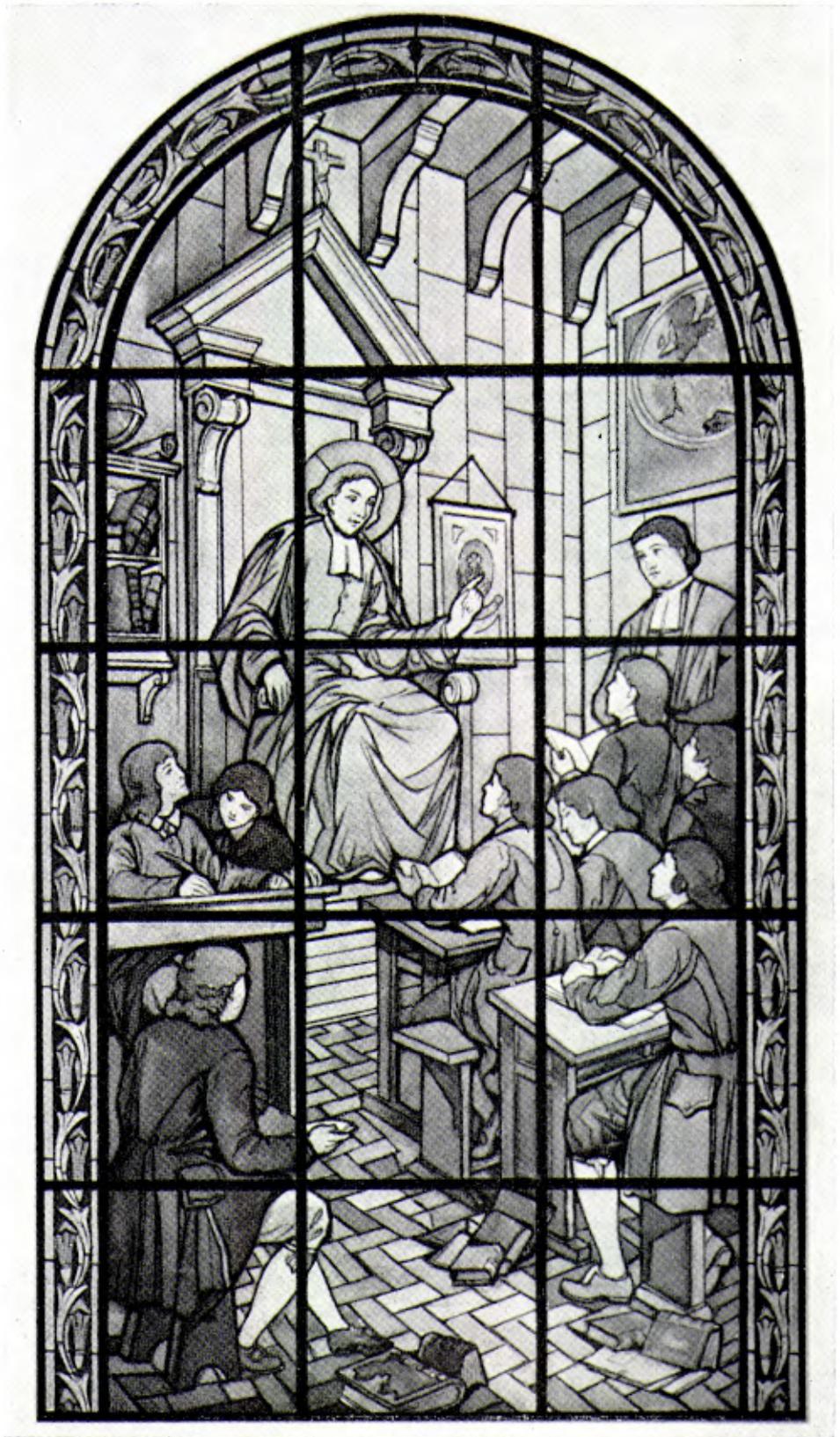
Pour faire des SIGNES aux élèves par rapport aux exercices et aux actions qui se font ordinairement dans les écoles, on se sert d'un instrument nommé SIGNAL, qui est en usage dans la Société. C'est un morceau de bois tourné, surmonté d'une petite languette en bois dur, attachée avec une petite corde de boyaux.

Le premier et principal usage du SIGNAL est d'attirer d'un seul coup tous les regards des écoliers sur le maître, et de les rendre attentifs à ce qu'il veut leur faire connaître.

Extrait du même ouvrage, voici un commentaire spirituel dont il faut apprécier la fine saveur scripturaire:

Un bon écolier, toutes les fois qu'il entend le bruit d'un seul coup de signal, s'imaginera entendre LA VOIX DU MAITRE, ou plutôt la voix de Dieu même, qui l'appelle par son nom. Il entrera alors dans les sentiments





St J.-B. de La Salle faisant la classe, vitrail du collège St Marc, Alexandrie

St De La Salle teaching — window in St Mark's College, Alexandria

San J.B. de La Salle dando clase, vidriera del Colegio San Marcos, Alejandria

1. Premier livre de Samuel, 3, 4.
2. Actes des Apôtres, 9, 6.

du jeune Samuel, disant avec lui du fond de son âme: Seigneur, me voici,¹ et avec saint Paul: Que vous plaît-il que je fasse?²

A la bibliothèque nationale française, le manuscrit N° 11.759, date présumée: 1706, mentionne le signal en son chapitre 2, seconde partie. Il annonce la description mais l'omet. On y relève la mention: *Tous les signals (sic) de toutes les maisons, seront de la même forme, sans y rien changer ni ajouter.* Dans les éditions d'Avignon — 1720 — et dans celle de 1741, le signal est mentionné, non décrit.

En son commentaire de la Conduite des Ecoles — édition du manuscrit français 11.759, Frère Anselme d'Haese donne la description que voici:

Le SIGNAL traditionnel se compose de deux tiges de bois dur: une grosse renflée vers le bout et une mince, appliquée sur ce renflement par une corde qui s'y enroule. En abaissant puis en lâchant la tige mince, elle frappe le bout de la grosse en émettant un petit claquement.

Notons qu'à la page 27, le Catalogue des fournitures et du matériel à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes (1891), comporte deux indications relatives à l'objet de notre étude:

- | | |
|--|-------|
| 880. - Signaux de buis vernis non montés, forts, l'un | 0,75. |
| 881. - Corde de boyau pour les signaux N° 7, le paquet | 0,40. |

L'une des meilleures présentations du SIGNAL demeure celle réalisée jadis — 1947 — par M. Attilio Valenti, secrétaire de l'Amicale des Anciens élèves du Caire, Egypte. Cette page si finement écrite et pensée, terminera notre étude avec bonheur, croyons-nous:

Une pédagogie ne se nourrit pas que de préceptes généraux. Elle veut des instruments, des outils. Aucune science n'est aussi concrète que la science de l'enseignement. C'est un tort très grave de ne voir dans le Maître qu'un beau parleur. Le Maître est un ouvrier qui travaille sur de la matière qui oppose, comme toute matière, de la résistance.

Une école avant Monsieur de La Salle, gravure d'Abraham Bosse (1602-1672)

A school before De La Salle: engraving by Abraham Bosse (1602-1672)

Una escuela antes de La Salle: grabado por Abraham Bosse (1602-1672)



Le premier de ces instruments c'est un objet que tout élève des Frères a connu, dans les petites classes au moins. C'est un objet de bois, en bois de buis, fait au tour. Une petite cordelette généralement en boyau comme une corde de violon, y maintient une tige que l'on peut faire basculer avec le pouce. En basculant, la piécette de bois rend un son sec et très vibrant. C'est le SIGNAL.

Des milliers d'yeux d'enfants ont dévoré le signal du regard. Des milliers de mains d'enfants ont frémi du désir de faire claquer le signal. Mais le signal n'est pas un jouet, il a une fonction bien définie. Il doit attirer et ramener l'attention des élèves vers le Maître. Il doit les suivre et ordonner leurs évolutions. Comme tout ce qui vient de l'Institut lasallien, le signal est le symbole d'un principe pédagogique. Il préside à l'une de plus grandes innovations scolaires qui aient jamais bouleversé les méthodes de l'enseignement.

Autrefois, l'enseignement se donnait individuellement. Les élèves passaient tour à tour au bureau du Maître. Après avoir reçu leur leçon, ils regagnaient leur place. On imagine facilement la perte de temps ainsi occasionnée et surtout le désordre et le bruit qui régnaient dans ces écoles anciennes. Aucun « chahut » moderne ne devait en approcher, même de loin. Les Frères substituent à ce mode d'enseignement, l'enseignement simultané. Je ne détaillerai pas les avantages de cette méthode, adoptée désormais dans tous les établissements d'éducation. Elle est devenue générale dans le monde entier; elle a remplacé le « précepteur » par le « Maître ». Les Frères des Ecoles chrétiennes en ont été les pionniers et le SIGNAL sonore de notre enfance a donné le signal de cette révolution.



PROMENADE A TRAVERS NOS EDITIONS DU « RECUEIL ».

Anecdote d'une visite canonique: un heureux découvreur

3. Frère Louis de Poissy, Joseph Bruy, naquit en 1835 à Toudon, province de Nice, Piémont. Il occupa la charge d'Assistant général de 1882 à 1913 et mourut en 1922.

Un novice se plaint, lors de l'inspection du Frère Assistant Louis de Poissy,³ d'éprouver des difficultés pour apprendre les passages indiqués dans le *Recueil de différents petits traités*.

— *Et pourquoi donc*, interroge le Frère Assistant.

— *C'est que les mots sont drôlement écrits: les S comme des F et les A comme des O.*

— *Montrez-moi votre manuel*, ordonne le Supérieur. *Je vais prévenir le Frère Directeur d'avoir à vous remettre un livre tout neuf. On en reparlera!*

Montrez-moi votre manuel, ordonne le Supérieur

Show me your book, says the Superior

Enséñeme su manual, dice el Superior



Le Frère Assistant venait de faire un heureux et de découvrir en l'occurrence, une précieuse *édition de 1711*. La scène précédente se passait à *Rodez* et l'ouvrage avait appartenu aux *Frères des Ecoles chrétiennes de Milbau*, en 1748.

L'original de ce livret se trouve actuellement aux archives et la *reproduction anastatique*⁴ en a été entreprise par les Cahiers lasalliens N^o 15.

Notons que cette petite histoire ci-dessus narrée, faillit ne point passer à la postérité. En effet, la mention de la découverte du Frère Louis de Poissy disparut, lors de la restauration du livre, confié à l'imprimeur de l'édition anastatique.

En lisant les vieilles dédicaces.

Parfois, sur les anciens livres, des mentions manuscrites sont à déchiffrer par le chercheur. Elles révèlent souvent des détails amusants, susceptibles de situer une attitude, un état d'esprit, une mentalité. Nous voudrions en fournir quelques exemples.

Ce livre — Recueil de 1783 — a appartenu au Frère de la seconde classe, en 1788, puis au Frère de la seconde classe, 1836. Il était encore à son usage en 1873 et 1875.

Sur le dernier feuillet, on relève la mention: *Ecole Saint-Pierre.*

Plus de cent ans de fidélité d'une même communauté à un volume familial!

Un autre exemplaire du Recueil se trouvait à *Maurepas (Le Temple)*, en 1817 et nous y lisons la mention:

Augustin Caudran, sabotier à Maurepas, dans la rue qui conduit à Yville-sur-Seine, arrondissement de Rouen.

Le 31 mai 1807, l'ouvrage est la propriété de *Pierre-Louis (Le Temple, Maurepas)*, marchand de ville en cette cité.

Nous étonnerons-nous si, en 1867, il se trouve entre les mains de *J.-M. Mercier, Can. Carnut — chanoine de Chartres —*.

Un autre exemplaire, édition de 1711, porte la mention:

Aux Frères de Chartres. Prêté aux Frères de Paris pour un temps seulement.

En dernière page, on relève la signature du *Frère Calixte*.⁵

Une édition rouennaise de 1783 avait appartenu d'abord aux Frères de *Troyes*. A partir de 1823, elle fut en usage au noviciat de *Notre-Dame de Bon-secours, Charly-sur-Marne*, diocèse de *Soissons*. On y remarque diverses inscriptions et conseils libellés par l'aumônier des Religieuses, vraisemblablement à l'adresse de la Supérieure:

Je vous en prie, ma chère Soeur, prenez bien soin de ce livre par esprit de pauvreté. Lisez peu mais méditez beaucoup.

Si, en lisant ce livre que j'estime beaucoup, vous prenez à tâche de le mettre en pratique, vous serez bientôt une bonne Soeur de Notre-Dame de Bon-Secours, imbue de l'esprit de votre vocation; vous persuaderez aisément vos consoeurs, qui ont droit d'exiger de vous le bon exemple en tout. Faites-y attention, ma chère Soeur. Je vous laisse à vos réflexions.

Dites-toujours un « Veni Creator » avant de commencer à lire ce livre

4. ANASTATIQUE. Du grec ANASTASIS: *résurrection, reconstitution*. L'adjectif se dit de divers procédés d'impression et de gravure à l'aide desquels on obtient, par transposition chimique, la reproduction des textes et dessins imprimés.

5. Frère CALIXTE, *Jean-François Leduc* naquit à *Lucé*, près de *Chartres*, le 25 avril 1797. Nommé Assistant en 1835, il fut archiviste de l'Institut, fonction alors assumée par un membre du Régime. Il mourut en 1874. C'est lui qui rassembla les écrits du Fondateur, en vue du procès de béatification qui s'ouvrit le 8 mai 1840.



Ce précieux RECUEIL: lait des faibles et pain des forts

The precious COLLECTION: milk for the weak, bread for the strong

La preciosa COLECCION: leche de los débiles y pan de los fuertes

précieux, avant tout autre; n'y manquez pas plus que moi, qui le dis aussi, pour vous.

Amis lecteurs, comme il me plaît donc de savoir de source que le recueil a pu de la sorte édifier *un sabotier, un marchand de ville, un chanoine et une chère Soeur*. Cet autre lecteur qui avait cru devoir porter sur son exemplaire, d'une plume qu'il estimait vengeresse, la mention dépitée: *Bon pour un Noviciat*, s'était donc bien trompé!

D'ailleurs, pour le confondre encore par un texte officiel, relisons ensemble la préface ouvragée et fleurie de l'édition de 1834, texte signé du *Frère Anaclét*, alors Supérieur général.

Voici, mes très chers Frères, le RECUEIL de M. de La Salle notre très cher Père, dans toute sa pureté, dans son admirable et délicieuse simplicité. C'est la lait des faibles et le pain des forts. Ce doit être le manuel favori d'un Frère des Ecoles chrétiennes, c'est la voie de la perfection qui nous est propre et personnelle.

Je supplie l'Esprit-Saint, par la médiation de celui à qui il l'inspira pour notre salut, d'en répandre et imprimer l'estime, l'onction et la pratique dans

mon coeur et dans ceux de mes bien-aimés confrères, avec qui je désire aimer Dieu et le posséder éternellement dans le ciel.

La lecture de ces vieux textes m'a fait effectuer une promenade géographique. Sur les pages jaunies de divers Recueils, je lis des noms de cités: *Calais, Moulins, Saint-Martin de Langres, Brie-Comte-Robert, Saint Péray*, Communauté de Notre-Dame de *Tourcoing*, au Frère catéchiste de la paroisse; Communauté de *Baesel*, offert par les Frères de *Malonne*. Au passage, je jette un regard admiratif sur *l'ex-libris* de la bibliothèque de *Beauvais*.

Cette excursion à travers notre collection de RECUEILS tendrait à prouver que, à la manière de *Montaigne*, il est possible de déguster moult joies en sa *librairie*; comme lui, on y peut *passer et la plupart des jours de la vie et la plupart des heures du jour*, Essais de 1586, chapitre 3.

Il en est qui, pour sûr, traiteront le soussigné de *rat de bibliothèque*. Il importe de s'accepter tel que l'on est. Mieux vaut, n'est-il pas vrai, *un rat* qui s'efforce d'être intelligent, c'est-à-dire de lire entre les lignes, qu'*un sot* qui s'ignore.

FR. FRANÇOIS LE GLANEC.



Echos et Images:

4^o Congrès mondial lasallien

Huit mois après le grand rassemblement international du Canada, on en parle encore et sur maintes longueurs d'ondes.

Le texte qu'on va lire présente des glanes, recueillies et liées par un actif ouvrier: Hermano HERACLIO, secrétaire de la Confédération mondiale des Anciens Elèves. De ce religieux au sourire, tous apprécient la collaboration toujours efficace et cordiale.



2 joyeux castillans: Frères Heraclio et Leandro

2 happy men from Spain: Brothers Heraclio and Leandro

Dos españoles felices: Hermanos Heraclio y Leandro



Bruxelles, 1958

Brussels, 1958

Bruselas, 1958

1958-1972: de Bruxelles à Buenos-Aires

Fondée en 1958 la *Confédération mondiale des Anciens élèves* se développe rapidement et précise progressivement ses buts et méthodes d'action.

A BRUXELLES, 4-5 octobre 1958, on entend 21 orateurs, lors d'un premier Congrès qui coïncide avec la fameuse exposition internationale belge. En ce cadre, le *docteur Konrad Refle*, délégué allemand, exprime en termes de physique moderne, l'impérieuse nécessité d'une large union: *En notre siècle atomique il n'y a plus de molécules: les atomes sont aussi des éléments de vie.*

A ROME, 13-15 septembre 1960, le *président Maurice Sineux* accueille les délégations de 72 pays, alors que le *sénateur italien Lepore* proclame son active fidélité envers ses anciens maîtres.

3.000 participants se pressent à BARCELONE, du 9 au 13 septembre 1964 où le nouveau président, *M. Luis Saez de Ibarra*, enregistre l'inscription de 4 fédérations nouvelles.

Deuxième congrès mondial: Rome 1960

Second World Congress, Rome 1960

Segundo Congreso Mundial: Roma 1960



Et voici MONTREAL, 17-26 août 1967, où 2.000 congressistes se présentent près de l'Expo-67 au sein de laquelle 70 pays constructeurs de plus de cent pavillons, entendent magnifier *l'oeuvre de l'homme*. Grand événement pour les anciens élèves des lasalliens: n'est-ce pas la première fois que, sous cette forme opulente et cordiale, la terre d'Amérique leur offre l'hospitalité!

En 1972, c'est BUENOS-AIRES, capitale argentine, qui doit recevoir le 5^o Congrès mondial.

Pour l'instant: *a mari usque ad mare*, le cadre est assez grand de l'Atlantique au Pacifique, demeurons sur les bords du Saint-Laurent.

« Bienvenue au Pays »!

Typiquement canadien selon cette formulation, le souhait fleurit sur bien des lèvres. Nous en retiendrons *trois expressions* particulièrement autorisées.

Barcelone, 1964

Barcelona, 1964

Barcelona: 1964





Montréal 1967: Fr. Supérieur Charles Henry nous parle

Montreal, 1967: Br. Superior Charles Henry gives his address

Montreal, 1967: El Hermano Superior General lee su mensaje

M. Lester PEARSON, premier ministre, adresse l'officiel message:

Au nom du gouvernement du Canada et personnellement, je suis heureux d'adresser mes meilleurs voeux aux délégués qui participent au IV^e Congrès mondial des anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes.

Le gouvernement du Canada admire le magnifique travail que les Frères des Ecoles chrétiennes accomplissent au service de la société. De plus, ces



M. Lester Pearson, premier ministre canadien

Mr Lester Pearson, former Prime Minister of Canada

El señor Lester Pearson, Primer Ministro del Canadá



Coucher de soleil sur le fleuve Saint-Laurent

Sunset on the St Lawrence Rivier

Crepúsculo sobre el río San Lorenzo

réunions d'anciens élèves seront, pour beaucoup, le moment d'évoquer dans la joie les souvenirs d'antan.

C'est un honneur pour nous que vous ayez choisi de vous réunir ici lors de notre année du Centenaire. Je suis convaincu que vos hôtes canadiens vous réserveront un accueil des plus chaleureux et que votre réunion, tout en étant une occasion de réjouissances, contribuera à faire triompher la cause de la bonne entente sur le plan international.

D'autre part, S. Em. le Cardinal LEGER souligne le rôle dans le passé et le présent, aussi bien que pour l'avenir, des oeuvres lasalliennes:

La Fédération des Amicales lasalliennes du Canada a le grand privilège mais aussi la lourde responsabilité de recevoir, cette année, les Amicales lasaliniennes du monde entier.



S. Em. le cardinal Léger, maintenant missionnaire en Afrique chez le lépreux

H.E. Cardinal Léger, now a missionary among the lepers in Africa

Su Emcia. el Cardenal Léger, misionero voluntario entre leprosos en Africa

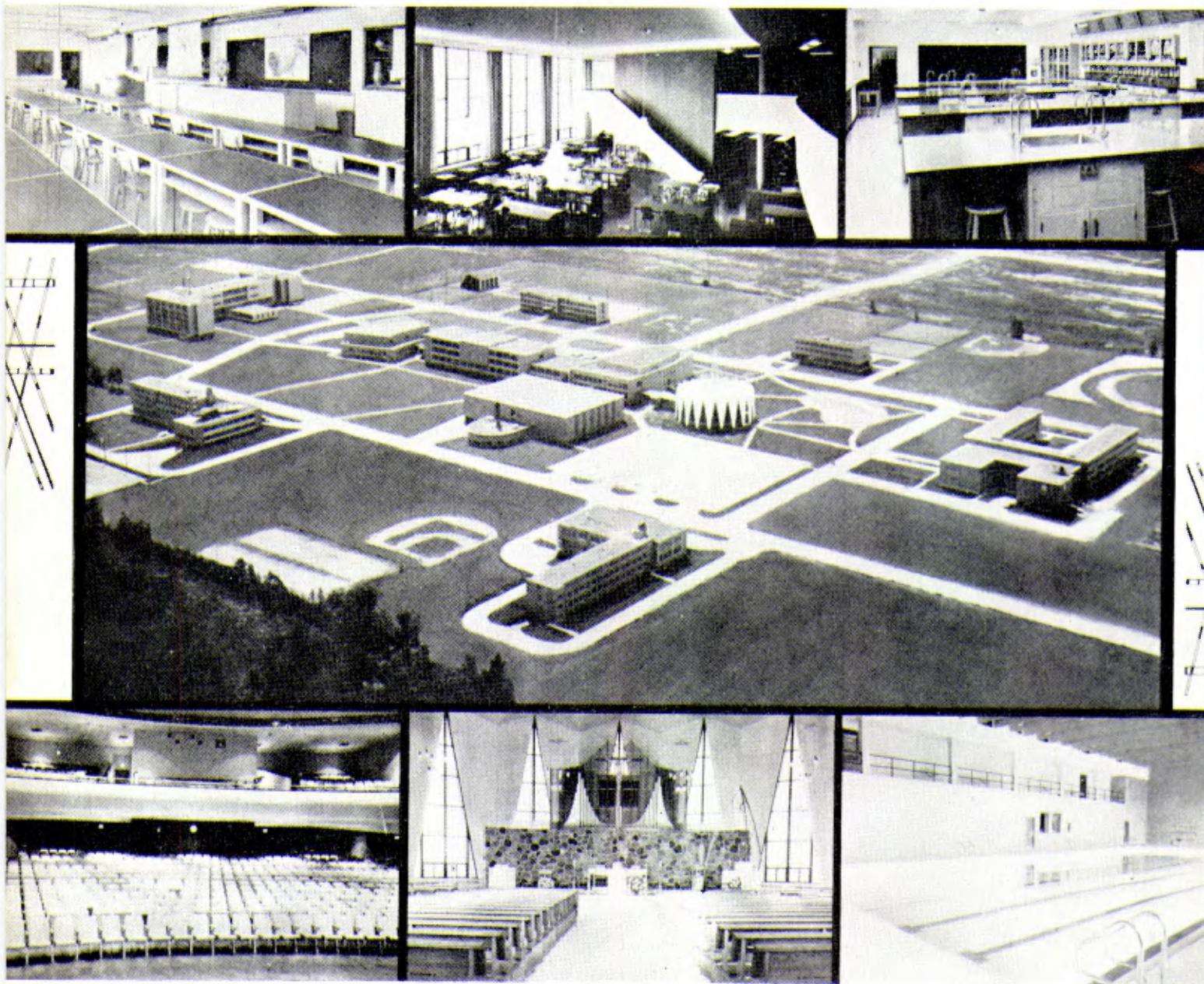
Inutile d'insister pour souligner l'importance d'un tel événement. A l'heure où Montréal ouvre ses portes à tous les pays du monde, notre « Terre des Hommes » n'était-elle pas le lieu privilégié pour accueillir la grande famille lasallienne!

Ces congrès mondiaux permettent à des chrétiens convaincus de découvrir les dimensions de leur engagement ecclésial et de prendre conscience de leurs immenses responsabilités dans un monde en perpétuelle évolution. D'autre part, l'esprit lasallien est une réalité et, à l'heure où les problèmes de l'enseignement sont aigus, ceux qui ont réussi dans la vie doivent apporter à leurs anciens maîtres leur collaboration pour que les Institutions lasalliennes puissent continuer à jouer dans la société, le rôle important que fut leur, par le passé.

Scolasticat central de Montréal

Montréal: the Central Scholasticate

Montréal: Escolasticado central



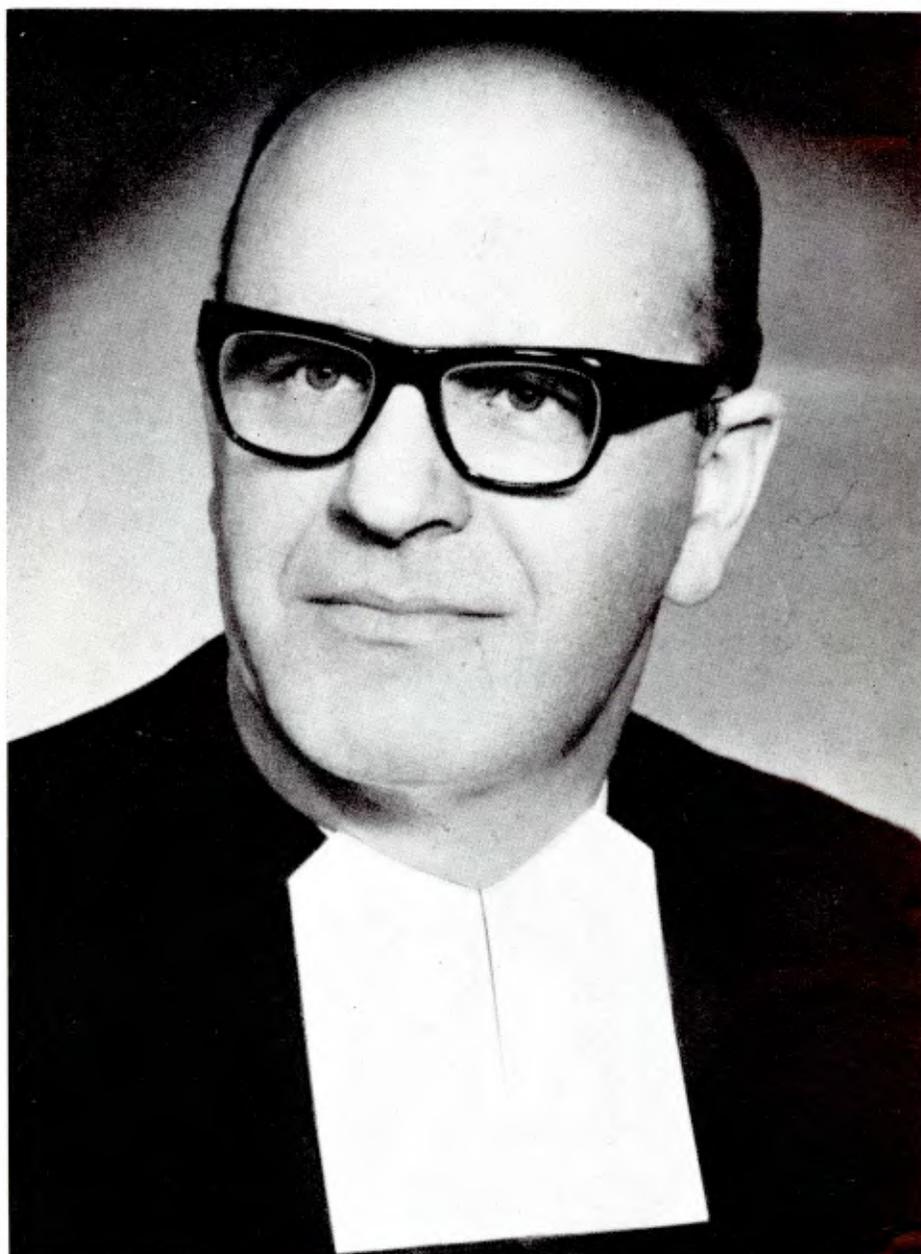
Quant au Frère Arthur BONENFANT, assistant du Supérieur général pour les districts canadiens, voici en quels termes il trace le bilan des oeuvres, présente son beau pays et formule une gerbe de souhaits.

Bienvenue

Messieurs les membres de la Fédération mondiale des Amicales d'Anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes, nous avons l'honneur et la joie de vous souhaiter, en terre canadienne, la plus cordiale bienvenue.

Lasalliens du Canada

Nous apprécions également le privilège qui nous revient de vous présen-



Fr. Arthur Bonenfant

ter ceux qui prolongent sur le sol canadien, l'oeuvre hautement humaine dont vous avez bénéficié en d'autres pays: LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES DU CANADA. Voici donc, sommairement explicité, ce que cela représente:

Les FRERES — lasalliens —: 1.430 religieux distribués en 111 communautés, réparties elles-mêmes en 7 districts dont 6 de langue française et un de langue anglaise; s'y ajoutent 48 novices et 43 juvénistes.

Des ECOLES CHRETIENNES: 42.638 élèves confiés aux lasalliens du Canada, travaillant sur place ou dans les pays suivants: Japon, Cameroun, Togo, Dahomey, Nigéria et Guadeloupe.

Au CANADA: 20 millions d'habitants — dont 9.500.000 catholiques et 6.500.000 d'expression française — sont répartis en 10 provinces et 2 territoires qui couvrent une surface de 10 millions de kilomètres carrés.



Fr. Marie-Victorin, fondateur du jardin botanique de Montréal

Fr. Marie-Victorin, founder of the Botanical Gardens, Montreal

Hermano Marie-Victorin, fundador del Jardín Botánico de Montreal



Montréal, salle de concert
pour 3.000 personnes

Montreal: the Concert Hall
holding 3,000 people

Montreal: Sala de conciertos
para 3.000 personas

Aggiornamento canadien

A travers tout le pays souffle un vent de progrès, de renouvellement. Le voisinage des Etats-Unis le fait aspirer au dernier cri du confort, du développement matériel comme des aspirations intellectuelles et artistiques. Au Québec, où le départ a été quelque peu tardif, on y prend les bouchées doubles, et d'aucuns s'effraient un tantinet des effets de la « révolution tranquille ». Un nationalisme parfois étroit y montre ici ou là les oreilles ou les dents: séparatisme fanfaron pas toujours dépourvu de violence. Cela n'affecte pas,



John P. Robarts, premier ministre, province de l'Ontario

Mr John P. Robarts, Prime Minister of Ontario

Sr. John P. Robarts, Primer Ministro de Ontario

toutefois, la bonne humeur et la courtoisie générale de ses habitants qui, comme nous, sont heureux de vous accueillir sous le double signe du Centenaire de la Confédération canadienne et de l'Exposition universelle qui s'y est greffée.

Dans la lancée de Vatican II

Le cadre, tout aux célébrations, ne vous fait pas perdre de vue, Messieurs les Anciens, qu'un Congrès est essentiellement l'occasion de prise de position face aux exigences de l'heure et aux impératifs du proche avenir. Vous avez, la plupart d'entre vous, assuré le succès de vos vies personnelles; nous ne reprendrons donc pas devant vous le rôle du « professeur » qui mul-

tiplie conseils et mises en garde. Nous nous réjouissons cependant d'apprendre que vous profiterez de cette rencontre mondiale pour vous pencher sur l'intégration aussi prochaine et complète que possible aux données de Vatican II. Il nous plaît de mettre particulièrement au premier plan de nos espoirs que nos Anciens de notre pays, avec vous et grâce à vous, entreront de plain pied dans l'attente de l'Eglise au sujet de l'action des laïcs avec la hiérarchie et auprès des masses.

Promotion de Chefs laïcs

L'Eglise, a-t-on dit, c'est l'ensemble des fidèles; et ces fidèles bougeront et vaudront sous l'impulsion des chefs laïcs qui assureront plus que jamais l'inspiration économique, la responsabilité financière, l'émulation des groupements, le maintien et l'élévation de l'idéal chrétien. Mais qui, mieux que les Anciens Elèves des Frères, se voient naturellement désignés pour cette oeuvre de rayonnement et de stabilisation chrétienne?

Si le IV^e Congrès Mondial faisait de chacun des Congressistes un ferment efficace dans la pâte laïque, les Frères des Ecoles chrétiennes jubileraient à bon droit.

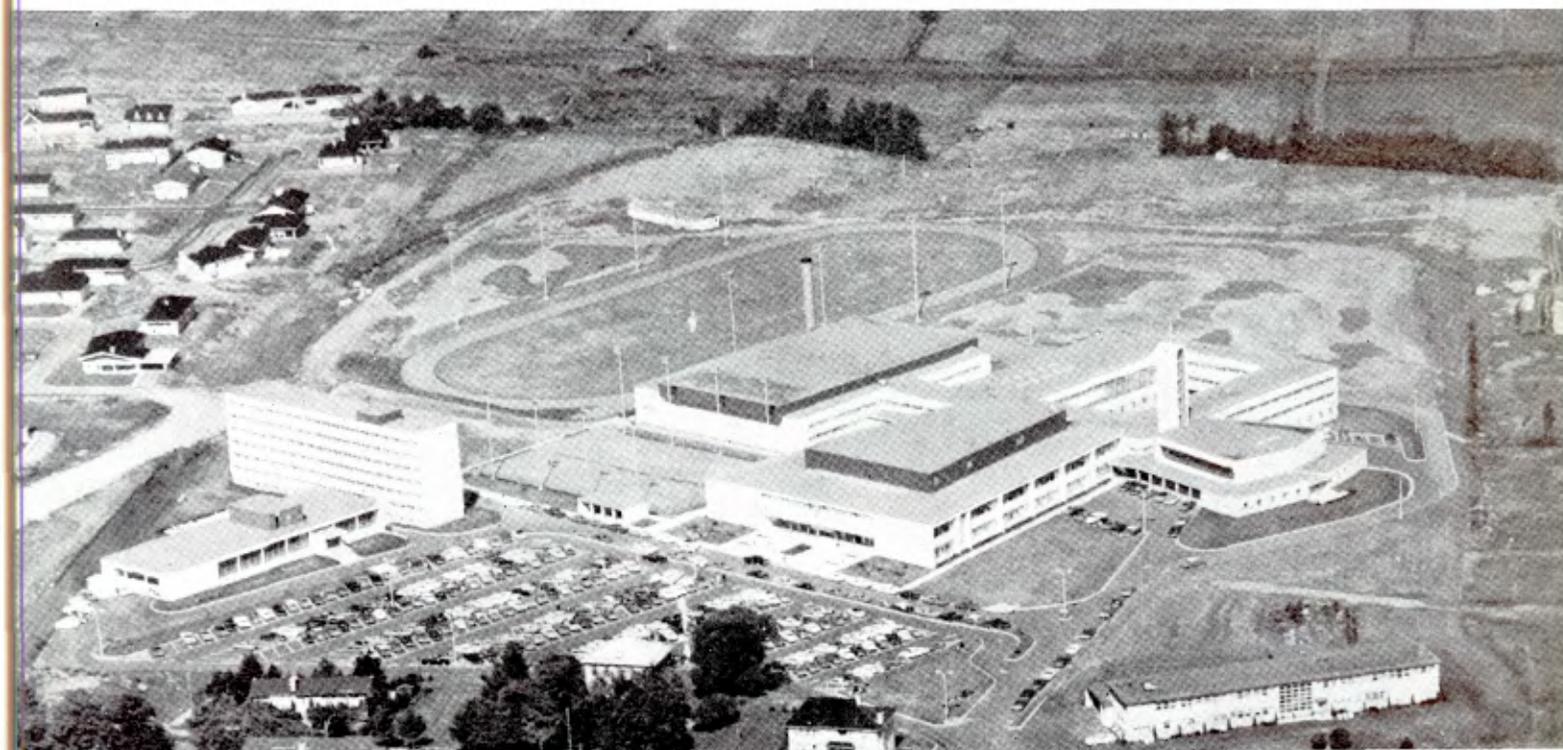
La Fédération Mondiale des Amicales des Anciens Elèves des Frères des Ecoles chrétiennes aurait trouvé une valable raison d'être et servirait bien l'Eglise et les Frères.

C'est notre meilleur souhait!

Québec, la nouvelle Académie

Quebec: the new Academy

Quebec: La nueva Academia



Un Congrès itinérant

La formule est originale: elle permet la remontée du majestueux *Saint-Laurent de Québec à Ottawa*, par *Trois-Rivières* et *Montréal*.

On pourrait longuement écrire sur les réceptions, visites et séances de travail. Epinglons seulement trois chapitres, dans les notes et souvenirs d'un congressiste: en l'occurrence notre *Frère Victor* qui dirige un groupe de rémois.



Paysage canadien, Baie de Saint Paul

A view of Canada: St Paul's Bay

Paisaje canadiense: Bahía de San Pablo



Le château Frontenac

Frontenac Château

El Castillo Frontenac

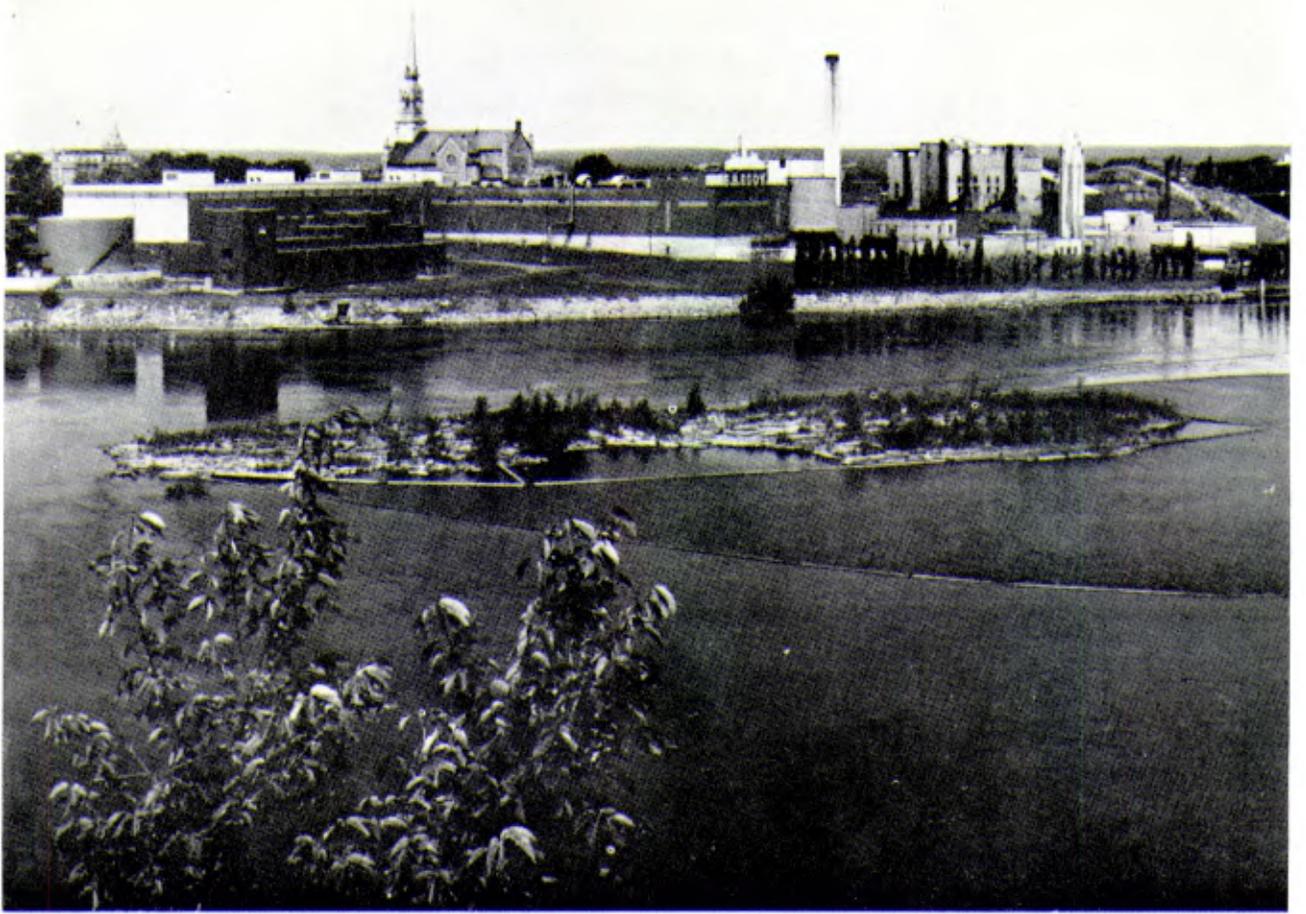
Au Château Frontenac

Notre flânerie le long des rues étroites et tortueuses de la vieille ville nous amène, ce samedi soir, dans un site historique, le monumental CHATEAU FRONTENAC, l'un des plus fameux hôtels du Canada, construit en 1898 sur l'emplacement du vieux château Saint-Louis qui datait de 1647. Dans une immense salle à manger de grand style, nous aurons droit à un menu canadien avec « Fruits de mer gaspésiens, Velouté aux choux-fleurs, Dindonneau de Valcartier farci à la sauce aux atocas », avec la satisfaction de déguster un « Entre-Deux-Mers ».

La longue table des personnalités officielles est présidée par son Eminence le cardinal Maurice ROY, primat de l'Eglise canadienne, Frère CHARLES HENRY

Dotée de nombreux parcs et campée sur un promontoire de la rive Sud de l'Ottawa, la capitale fédérale est une ville séduisante aux nombreux ministères, paisiblement installés dans la verdure. Le plus imposant ensemble est constitué par le Parlement, Sénat et Chambre des Communes: sans concession au modernisme et de style Westminster, le palais déploie sur 160 mètres sa majestueuse façade qui encadre la Tour de la Paix, haute de 87 mètres, dédié aux 66.000 canadiens tombés en France pendant la grande guerre: nous leur devons un hommage. La relève de la Garde y est aussi spectaculaire qu'à Londres.

Nous retrouverons ces mêmes gardes, impassibles avec leurs hauts bonnets à fourrure, devant la résidence du Gouverneur général, et nous irons



La ville de Hull: vue prise d'Ottawa
 The city of Hull (taken from Ottawa)
 La ciudad de Hull, vista tomada desde Ottawa

d'abord fort dévotement à la messe dominicale célébrée dans l'imposante basilique de Notre-Dame-du-Cap, le « Lourdes canadien » où l'on vénère depuis trois siècles Notre-Dame du Rosaire et où deux millions de pèlerins accourent chaque année. Monseigneur l'Evêque, lui-même ancien élève, prononce l'homélie qui exalte la mission privilégiée des éducateurs chrétiens

Encore 85 miles (135 km) en longeant les rives du Saint-Laurent, bordées de villages aux maisons de bois, et nous arrivons à MONTREAL, ville de 2.300.000 habitants, banlieue comprise, cité bourdonnante d'activité, bien placée pour accueillir la grande Exposition Universelle de 1967. En cette métropole économique, nous allons poursuivre et clôturer le IV^{ème} Congrès mondial, découvrir aussi la civilisation de demain.

Ottawa, la Capitale

Ce premier soir, nous prenons pied à Montréal mais — mille excuses, pour vous y laisser seuls — dès le lendemain, lundi 21 août, les cars nous cueillent à domicile pour nous conduire à 200 km de là vers OTTAWA, fière de son prestige de capitale, aux limites de la belle province de l'Ontario qui borde quatre des cinq Grands Lacs, auxquels s'ajoutent 25.000 lacs plus modestes.

L'autoroute toute récente nous amène à la puissante rivière Ottawa, traversant des régions médiocrement fertiles aux villages sans pittoresque. Nous ne sommes pas ici dans les terres fertiles du Manitoba voisin.

en 1968, mais ils ont été transformés cette année en hôtels: la chambre était facturée à 100 F la nuit — prix généralement admis en Amérique du Nord. Le nettoyage quotidien était assuré par des jeunes filles, blanches ou noires, étudiantes pour la plupart, heureuses de ce « job » pas tellement astreignant.

Récemment inauguré, le métro est une grandiose réalisation. D'une longueur provisoire de 20 km, spacieux et luxueux, rapide et silencieux; chaque station au style personnalisé, avec une grande discrétion d'enseignes et d'annonces publicitaires, ce métro 67 offrait le seul inconvénient de se transformer en étuve aux heures chaudes de la journée. La climatisation n'a pas été négligée, mais elle est impuissante en période estivale où chaleur et humidité s'additionnent (25 à 35° C) et elle n'empêche pas de furieux courants d'air aux

piscine ensoleillée, retrouvons des magasins pour clients cossus: un séjour de vacances en somme. Un large « escalator » nous descend à l'étage du dessous et un spacieux corridor nous amène à la salle de conférences qui nous est réservée. A l'entrée, des casques d'écoute nous sont remis pour enregistrer à notre gré les interventions en français, anglais, espagnol, ou accessoirement en une autre langue. Mais rien ne vaut l'écoute directe.

Elections au Conseil confédéral

Les seuls délégués officiels sont électeurs, avec un nombre de voix proportionnel à celui des Amicales. Selon ce barème, voici la répartition des voix attribuées au 9 premières délégations: *France: 27; Espagne: 13; Belgique et Colombie: 7; Canada: 6; Italie: 5; Brésil: 4; Argentine et Suisse: 3.*

Par le collège ainsi constitué, on obtient les résultats suivants:

M. *Paul-Emile* LANGLOIS, président de la Fédération canadienne est élu à l'unanimité président de la Confédération mondiale. A ce titre, il succède à M. de Ibarra.

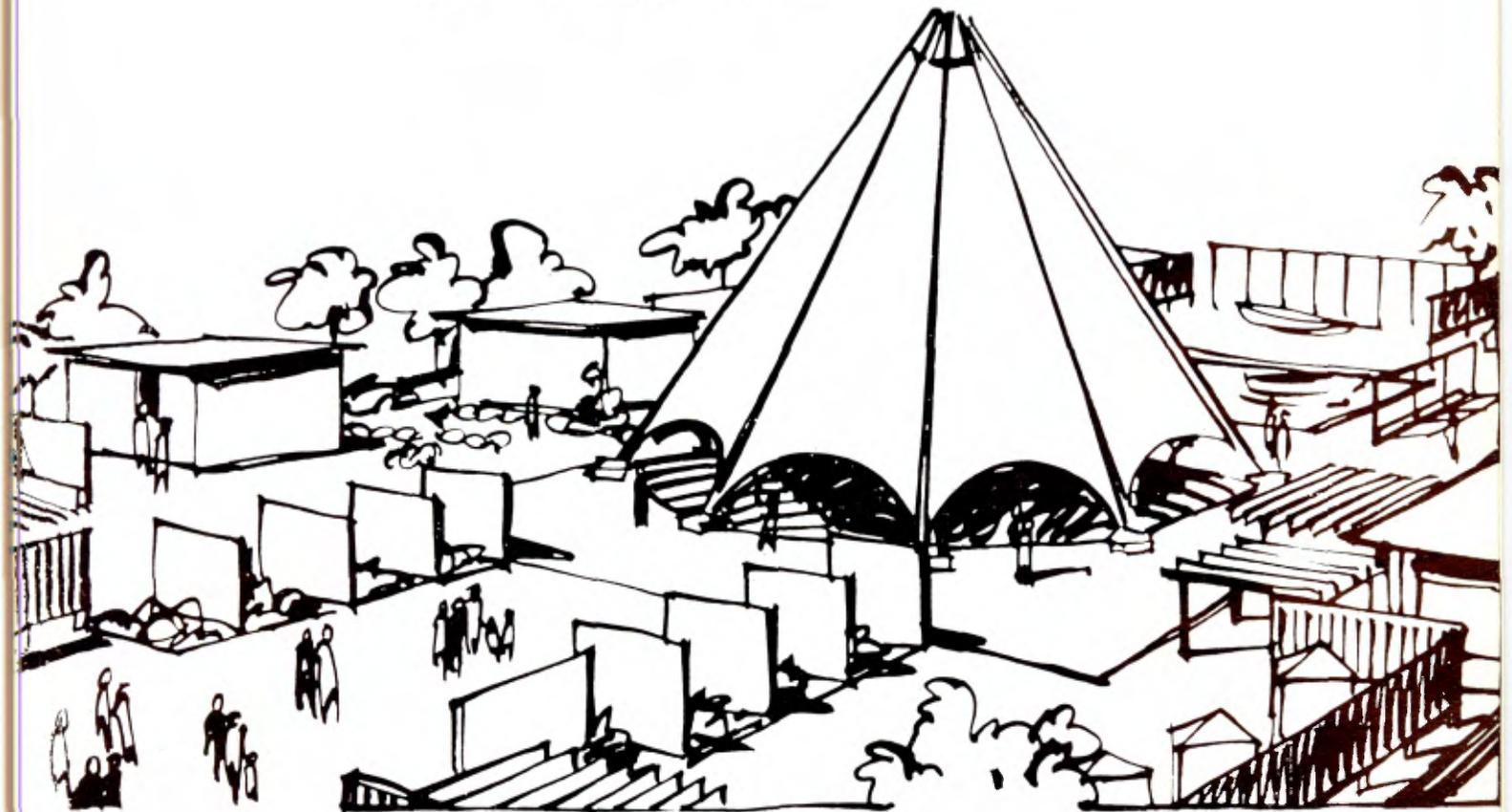
Les membres du Conseil se répartissent comme suit:

M.M. Gabriel BARGALDO, *Espagne; Armand* MACHAT, *France; Francis* MATHEWS, *Irlande; Miguel* MEDINA, *Colombie; Reno* KAN, *Philippines; Henri* DERYCKERE, *France; Pedro* LA MET, *Espagne; Carlos* COMPAGNONI, *Brésil; Ugo* MORGANTINI, *Italie; Luis* RIVAS, *Vénézuéla; Giorgio* BELLAGARDA, *Italie.*

EXPO 67: Centre international de scoutisme

EXPO 67: International Scouts Centre

EXPO 67: Centro internacional del escultismo



Thème du Congrès

On en sait la richesse et les harmoniques: *L'Homme d'aujourd'hui, l'Homme de demain, à la lumière de Vatican II*. Pour explorer ce vaste sujet, six sous-titres ont été prévus: *monde nouveau, options fondamentales, famille, travail, loisirs*; enfin: *l'Homme de demain et sa préparation*.

Discours et résolutions

A Montréal le 22 août, Frère ANTEL, *Assesseur désigné par l'Institut*, exhorte les congressistes: *Faites du nouveau, du solide, de l'efficace!* — Le secrétaire, M. NAPOLI, présente les 45 *fédérations nationales* actuellement constituées. Financiers du groupe, M.M. PAUWELS, *Belgique* et Armand MACHAT, *France*, indiquent un solde de 2.044.382 livres.

On adopte les *résolutions* dont les 3 suivantes:

— *Nouveau taux de la cotisation*: 10 dollars USA, majoré de 1,20 dollar par Amicale inscrite.

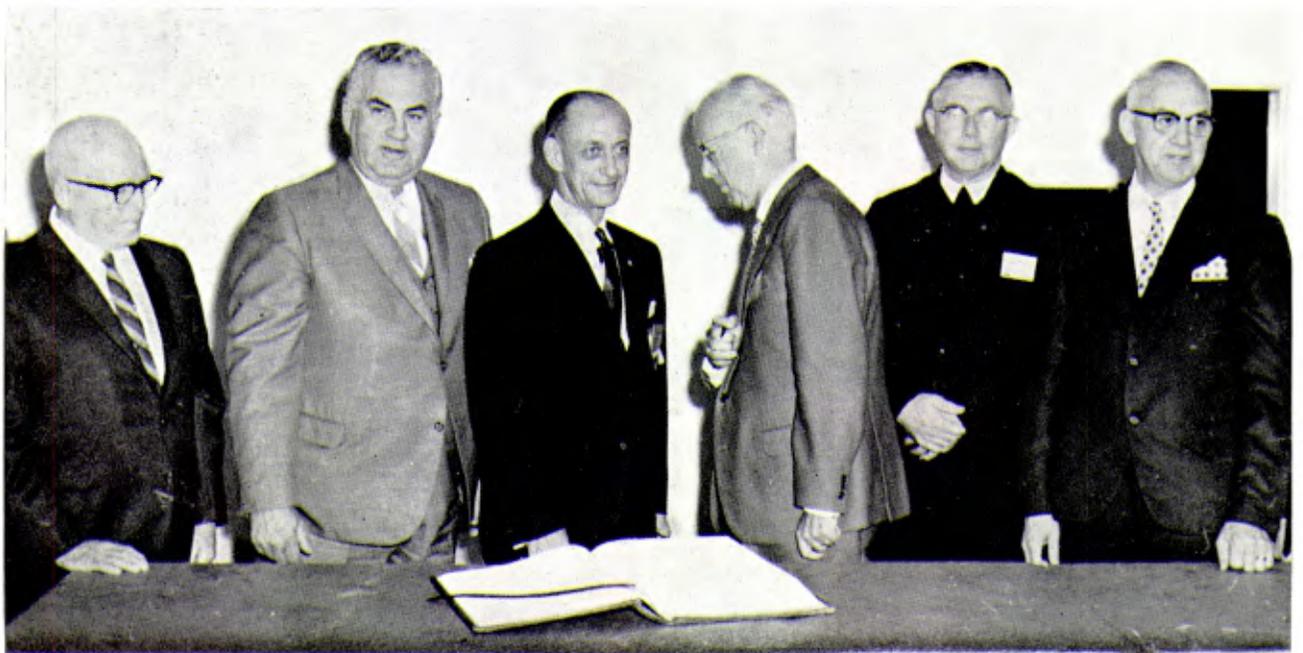
— *Reconnaissance de l'Union latino-américaine des Amicales*, dont le président est admis au conseil avec le titre de vice-président.

— *Titre de président d'honneur conféré par acclamation au Frère CHARLES HENRY, Supérieur général.*

Quelques congressistes

Some of the Congressists

Grupo de Congressistas



Quelques ombres

Il n'est pas de tableau sans ombres ni de musique sans silences. Notre réalisation du Congrès 1967 obéit à cette règle immuable sur la terre des hommes.

Le rédacteur de la revue ELAN, N° d'avril 1968, nous paraît avoir souligné *quelques manques*. Objectivement, nous le citons, heureux d'accueillir ces *critiques constructives* pour d'éventuelles retouches à des structures dont la mutation même suppose de constantes mises au point.

Certains participants du Congrès, plus dynamiques, davantage engagés dans la ligne de Vatican II, auraient aimé une mise à jour dans l'ordre et la simplicité relativement aux postes à tenir à la tête de la Confédération mondiale, postes qui doivent être des charges de service plus que des honneurs. Ils auraient aimé de plus fréquentes rencontres afin de choisir plus judicieusement les représentants nationaux pour certaines responsabilités ou délégations officielles.

Plusieurs également ont regretté que la vie religieuse du groupe n'ait pas été facilitée par la présence d'un prêtre. Ils auraient souhaité pouvoir assister plus fréquemment, peut-être quotidiennement, à la messe alors qu'il était difficile de trouver, à chaque étape du voyage, les lieux et heures de célébration.

Prenons acte! Ce sera mieux la prochaine fois puisque, n'est-il pas vrai, la perfection sur le plan humain, demeure une tendance et ne sera définitivement acquise que dans l'Au-delà.

Intervention du président Ibarra. A l'extrême gauche, Frère Antel.

An intervention of the President, M. Ibarra. Brother Antel is on the extreme left.

Intervención del Presidente, señor Luis Sáez de Ibarra; al extremo derecho el Hno. Antel



17-23 Août 1967



Qu'est-ce qu'un véritable Amicaliste?

A cette question, répond *M. Henri Deryckère*. Sa conclusion, véritable profession de foi, pourrait utilement nous servir de méditation:

Dans le cadre où nous nous sommes mis d'anciens d'une école de Frères, un amicaliste est d'abord un chrétien qui témoigne autour de lui de son christianisme, simplement mais franchement.

Il se souvient qu'il a été saisi par le Christ au baptême, qu'il a été marqué de son sceau, qu'il lui appartient, que le salut lui est acquis par la rédemption du Christ, si seulement il lui est fidèle.

De ce fait, toute sa vie est transfigurée: les labeurs et les souffrances d'ici bas prennent une portée éternelle. Les enfants qu'il a, qu'il élève, ne sont pas seulement des citoyens pour cette terre, mais des élus pour le royaume de Dieu.

Sa profession n'est plus seulement un gagne-pain, un épanouissement humain. Elle est un moyen de faire progresser le monde vers un niveau de vie meilleur, humainement et moralement.



ILLUSTRATIONS

JAQUETTE DE COUVERTURE. De haut en bas: photos des films sur Monsieur de La Salle.

COVER PHOTOGRAPHS. From the top to downwards: stills from the films on De La Salle.

FOTOGRAFÍAS DE LA CUBIERTA. De arriba abajo: Fotos de los filmes sobre el señor De La Salle.